



# UN Special

N° 723 - Décembre 2012

■ Musée Ariana

[WWW.UNSPECIAL.ORG](http://WWW.UNSPECIAL.ORG)



# Complémentaire mais essentielle!

L'assurance d'une nouvelle génération

**Nouveau:** assurance complémentaire santé pour les fonctionnaires internationaux de l'ONUG, l'OMS, le BIT/UIT et leurs familles.



Pour plus d'informations,  
veuillez contacter le G.P.A.F.I.

Tel: +41 22 9172620 ou 3946

E-Mail: [gpafi@unog.ch](mailto:gpafi@unog.ch)



**UNIQA Partenaire  
du G.P.A.F.I.**

The UNIQA logo consists of a stylized white 'Q' inside a blue square, with the word 'UNIQA' in white capital letters below it.





**CHRISTIAN DAVID**  
rédacteur en chef

## OÙ EST LA CLÉ ?

«La folie est de faire en permanence la même chose en espérant des résultats différents» (Albert Einstein) ou encore la fable du laboureur de La Fontaine «Gardez-vous, leur dit-il, de vendre l'héritage que vous ont laissé vos parents, un trésor est caché dedans».

Deux petites phrases insignifiantes de prime abord mais qui revêtent une signification réelle si on les met en contexte par rapport aux vrais défis des Nations Unies.

Combien d'obstacles infranchissables dus à des intérêts égoïstes et voraces, à une humanité où se côtoient, parfois chez la même

personne, le meilleur et le pire; où la majorité des actions accomplies génèrent un résultat en deçà des espérances initiales et ce en dépit de toute la détermination possible. Je ne sais pas si un trésor est caché dans l'héritage de la Charte des Nations Unies, ni dans la Déclaration Universelle des Droits de l'homme, mais il est bon de le croire et de continuer à essayer de trouver une clé qui pourra ouvrir les serrures.

En cette fin d'année où se sont télescopés tant d'événements, laissons-nous emporter par la magie de cette période sans oublier les souffrances, continuons à chercher, soyons fous! En espérant trouver la clé. ■

## WHERE'S THE KEY?

"The definition of insanity is doing the same thing over and over again and expecting different results." (Albert Einstein)

"Be sure (the ploughman said), not to sell the inheritance our forebears left to us: a treasure lies concealed therein." (La Fontaine's fable of the Ploughman and his Children)

Two fairly innocuous quotes on the face of it, but they take on real significance in the context of the real challenges currently facing the United Nations.

Greed and self-interest and human nature in which the better and the worse co-exist, sometimes even in the same person, have created so many insurmountable obstacles.

And all too often, in spite of the greatest efforts, the restorative actions taken give results that fall far short of initial expectations and this.

I cannot say whether a treasure chest is concealed in the United Nations Charter or in the Universal Declaration of Human Rights, but it would be nice to think so and to continue looking for the key to unlock it.

As the year draws to an end with its concertina of unresolved issues, let's spare a thought for those who suffer. But let us be inspired too by the magic of this season to continue to look for solutions even if it is a little insane! And let's hope we find that key! ■

### SOMMAIRE

#### EDITORIAL 3

#### ENTRETIENS / INTERVIEWS

Mme Naef Galuba, Musée Ariana	5
Mme Mauricette Picard, écrivain	8
Mme Myret Zaki, Bilan	26

#### SOCIÉTÉ

MediCuba	12
L'informatique en nuage	14
Conte de Noël	16
1% pour le développement	18
Le sport et les accidents	20
Sandy crée la pagaille	22
La route de la mort	28
Le mur du son et l'espace temps	29
L'influence des lumières	30
Living with HIV	37
Belles histoires – ateliers	38
Autisme et hyperactivité	39
Le syndrome humanitaire	46

#### ONUG/UNOG

Le calendrier de l'ONU	10
The UN development system	32
Des économies sur le matériel	43
Concours de reportage	47

#### LOISIRS

Rajasthan, terre des rois	34
Pérou – Lac Titicaca	40
Croix de la Cha	44

#### PAGE CENTRALE 24-25



Vos kilo(watts)  
en trop  
peuvent vous  
rapporter gros.



## NOTRE ENGAGEMENT

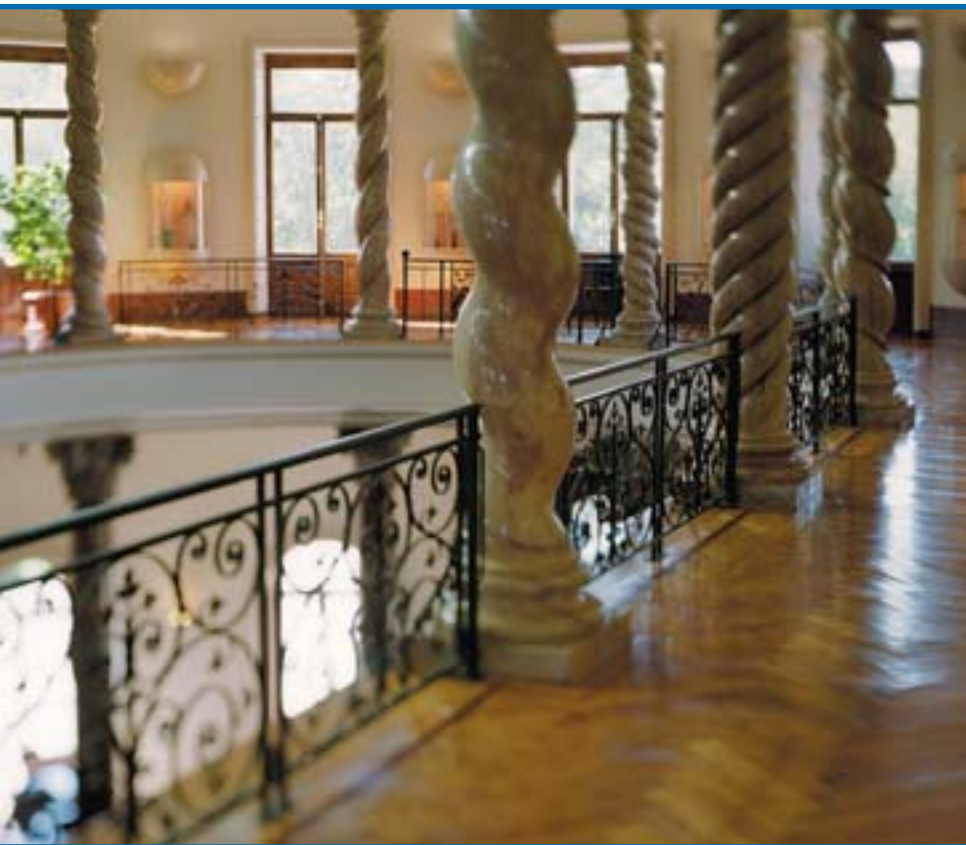
**réduisez votre consommation d'électricité  
d'au moins 4%, nous vous offrons une  
remise de 10% sur le tarif de l'énergie\***

**Tous nos engagements sur  
[www.sig-ge.ch/engagements](http://www.sig-ge.ch/engagements)**





# MUSÉE ARIANA



© photo Gérard Pétremand

**Epicentre d'un quartier international dans lequel se multiplient les allées et venues des fonctionnaires et conférenciers du monde entier, le Musée Ariana constitue, depuis des années, un passage incontournable qui possède des trésors que les quelques photos publiées dans ce magazine ne peuvent restituer. Le paradoxe est que finalement bien peu de fonctionnaires, en particulier de l'ONU l'ont visité, alors, après avoir lu ces quelques lignes...**

SARAH JORDAN, SYLVAIN CLAVEL,  
CHRISTIAN DAVID

**M<sup>me</sup> Naef Galuba, vous êtes la directrice du Musée Ariana depuis 2010, quel est votre parcours et quelles sont les circonstances de votre nomination en 2010?**

**Nota:** cette question est disponible en vidéo  
Mon parcours est assez atypique: j'ai suivi une formation d'historienne de l'art avec

une spécialisation dans le domaine de la céramique. J'ai commencé ma carrière au Musée Ariana en 1989 avec Mathé Coullery, l'ancienne conservatrice qui a entrepris sa rénovation et sa réouverture en 1993. Par la suite, je suis restée au sein du département de la culture de la Ville de Genève, en occupant notamment pendant 15 ans, un poste de responsable de l'inventaire et de la documentation scientifique au Musée d'art et d'histoire. Après une période de 5 ans

en tant que conseillère culturelle pour l'art contemporain en Ville de Genève et responsable du Fonds municipal d'art contemporain, j'ai rejoint la direction du Musée d'art et d'histoire en tant que responsable des ressources humaines. Suite à l'arrivée de M. Marin, directeur du MAH, et à un audit qui préconisait l'autonomie du Musée Ariana, cette recommandation a été appliquée et la création d'un poste de directrice s'en est suivie. De retour à l'Ariana après quelques 20 années, la boucle est bouclée.

**Depuis l'autonomie du musée en 2010 quelles conclusions peut-on tirer des deux années précédentes: équipe, fréquentation, communication?**

Grâce à notre autonomie, nous avons pu effectivement développer notre propre communication institutionnelle et événementielle, avec notre logo et notre charte graphique. Nous éditons désormais un journal «La Gazette de l'Ariana» trois fois par an, une lettre d'information mensuelle et notre site web est régulièrement enrichi de nouvelles informations et rubriques, consultables à loisir: [www.ville-geneve.ch/ariana](http://www.ville-geneve.ch/ariana). Nous avons imprimé un nouveau dépliant institutionnel en français et en anglais ainsi qu'une belle affiche présentant la diversité de nos collections.

En 2011, la fréquentation du Musée Ariana a fait un bond énorme grâce à notre nouvelle visibilité, mais surtout à notre abondant programme d'activités: pas moins de six expositions ont été présentées, dont une hors les murs à l'invitation du Salon des Antiquaires de Lausanne. Ceci nous a valu d'être découvert par de nouveaux publics, pourtant Lausanne et Vaud ne sont pas très éloignés. Nous sommes une petite équipe fixe de 20 personnes, dont plus de la moitié dédiée aux tâches de sécurité et de surveillance ainsi qu'à l'accueil des publics (le musée est ouvert 361 jours par année). Autant dire que nous ne chômons pas, mais nous sommes polyvalents et hyper motivés. Nous aimons notre travail et les visiteurs nous disent souvent que cela se sent.





© photo Gérard Pétremand

Il convient aussi de souligner que nous disposons d'un point de restauration. Des habitués, y compris venant des organisations internationales, viennent goûter le calme, l'environnement et pour le coup quelques «plats» au propre comme au figuré.

**Pouvez-vous nous présenter votre musée, ses collections et évoquer les derniers faits marquants? Comment choisissez-vous les thèmes des expositions ou vous sont-ils imposés?**

Avec mon équipe, et en particulier la conservatrice Anne-Claire Schumacher, les idées ne manquent pas! Nous essayons de proposer des expositions attractives tout en équilibrant la présentation de nos collections historiques ou contemporaines, ainsi que des expositions monographiques ou collectives d'artistes céramistes ou verriers.

**«Objets inanimés, avez-vous donc une âme» (Lamartine). La plupart des œuvres qui sont exposées ont**

**une utilité fonctionnelle: vaisselle, vases, etc. Cela leur confère-t-il une spécificité (âme) supplémentaire par rapport à des œuvres plus classiques?**

Ce que vous appelez une œuvre «classique» recouvre le champ de la peinture ou de la sculpture, mais nous ne réfléchissons pas en termes de catégorisation des arts. Nous conservons plus de 25 000 objets du IX<sup>e</sup> siècle à nos jours. Nos collections historiques présentent effectivement une forme utilitaire, mais bien souvent il s'agissait de pièces d'apparat qui étaient justement utilisées comme des objets de décor et d'ostentation plutôt que pour leur fonctionnalité première.

A travers notre parcours permanent nous tentons plutôt de raconter sur l'évolution de notre société, les influences commerciales et artistiques entre des continents et des pays, les découvertes techniques et leur diffusion. Mais le plaisir des yeux et l'aspect contemplatif est aussi très important.

**Dans quelques musées, sont proposés des ateliers destinés aux enfants pendant que leurs parents visitent le musée. Que proposez-vous au jeune public?**

Notre programme d'activités autour des expositions s'adresse à différents publics: adultes, jeunes publics, 3<sup>e</sup> âge, personnes souffrant d'un handicap; ils incluent également des ateliers pendant les vacances. L'an passé, un atelier jeune public a remporté un vif succès, où chaque enfant a imaginé et confectionné son propre bol, puis l'a cuit avec l'aide d'une céramiste. Pour Noël, nous dresserons un sapin qui sera décoré par des classes de primaire. Une forte demande existe aussi chez les adultes et nous leur avons proposé des ateliers de peinture sur porcelaine, dans le cadre de notre exposition sur la Manufacture de porcelaine de Langenthal.

**Situé au cœur de la Genève internationale, voisin du Palais des**

International Governance Minorités **Executive Education** Inégalités Climate Change  
Politique agricole Environmental Policies Organisations internationales Natural Resources  
Poverty Minorités Executive Education Géopolitique Microfinance Migrations Banques centrales  
Global Health Terrorisme Géopolitique Règlement des différends Pays émergents Développement  
multilatérale Union européenne Conflicts and Peacebuilding Relations transatlantiques Asie-Pacifique  
humanitaire Droits de l'homme Climate Change Trade and Economic International Affairs  
**Executive Education** Politique de coopération Humanitarian Law Integration Minorités Politique  
de coopération Banques Centrales Intégration régionale Conflicts and Peacebuilding

Executive Certificate in Geneva

## ADVOCACY IN INTERNATIONAL AFFAIRS

January – June 2013  
(part-time)

Applications open  
<http://graduateinstitute.ch/executive/advocacy>

**THE GRADUATE INSTITUTE | GENEVA**  
INSTITUT DE HAUTES ÉTUDES  
INTERNATIONALES ET DU DÉVELOPPEMENT  
GRADUATE INSTITUTE OF INTERNATIONAL  
AND DEVELOPMENT STUDIES



**Nations, le musée a-t-il une vocation multiculturelle et quelle est la corrélation entre les œuvres exposées et les Nations Unies? Avez-vous des contacts avec les entités services culturels des Organisations?**

Le musée possède des collections encyclopédiques, certaines plus développées que d'autres. Nous touchons beaucoup l'Europe, le Moyen et l'Extrême Orient, mais beaucoup moins l'Afrique, l'Océanie. En revanche notre collection contemporaine est internationale, et nous hébergeons d'ailleurs l'Académie Internationale de la Céramique. Au niveau des contacts avec les organisations, il est clair que nous n'en avons pas assez et nous projetons de les développer, notamment pour relayer nos activités et pourquoi pas les croiser avec les activités culturelles de chaque organisation internationale. Par exemple, avec les Nations Unies, nous partageons le même domaine d'origine, hérité de Gustave

Revilliod; il y a donc des liens historiques qui nous réunissent. Lorsque nous organisons une exposition monographique, nous entrons en contact avec la Mission permanente du pays de l'artiste pour qu'elle puisse s'impliquer dans le projet. L'art millénaire de la céramique constitue une belle découverte pour tous dans un espace international et multiculturel comme Genève. Ce serait for-

**Nous voulons développer les contacts avec les Organisations Internationales**

midable que tout le monde sache que ce musée existe et que les gens qui passent devant franchissent simplement son entrée (gratuite). Le reste? Nous nous en occupons!

**Serait-il concevable d'organiser un événement culturel de grande ampleur dans le parc du musée Ariana?**

C'est vrai, ce parc magnifique pourrait être plus exploité dans un but culturel! Il faudrait bien sûr analyser le cahier des charges et opérer une coordination avec les divers services compétents de la Ville. Je suis convaincue que des synergies efficaces et intelligentes peuvent être mises en place: Nous avons accueilli la RTS (Radio Télévision Suisse) l'an dernier pour la transmission en direct de l'émission «Le Romand du Siècle» dont une partie s'est déroulée à l'intérieur du musée et une autre dans le parc. Ce fut un moment fantastique! Nous imaginons bien une exposition de sculptures et d'installation céramique en plein air ou encore tout simplement des zones de détente avec chaises longues, pique-nique, lectures, et vue imprenable sur le musée. Et comme il est si près, pourquoi ne pas y jeter un œil? ■

\*<http://www.unspecial.org/UNS692/t21.html>



**sensations**  
2 min. from CIGG

THE ENTIRE CIGG TEAM WISHES YOU A MERRY CHRISTMAS AND A HAPPY NEW YEAR

**The International Conference Centre Geneva**

A flexible and modular infrastructure to guarantee the success of your events

1 plenary conference room for 2'200 participants  
22 rooms for 12 to 2'200 participants  
4'000 sqm of polyvalent space



Centre International de Conférences Genève

17 rue de Varembe • CP 13 • CH 1211 Genève 20  
tél. +41 (0)22 791 91 11 • fax +41(0)22 791 90 64  
[www.cicg.ch](http://www.cicg.ch) • [info@cicg.ch](mailto:info@cicg.ch)

Owned by Building Foundation for International Organizations



# ENTRETIEN AVEC MAURICETTE PICARD ÉCRIVAIN L'INNÉ-DIT PAR L'IMAGINAIRE

**A l'heure où les constats s'aggravent, s'agissant de notre environnement et de nos modes de vie, *UN Special* vous propose une série d'articles sur le thème du territoire, des défis écologiques et sociaux auxquels les habitants doivent répondre.**

## YANNICK HUMEAU

Dans les précédents articles sur le sujet, divers angles du territoire ont été éclairés, tels que l'autonomie, l'agriculture et l'agronomie. Il en existe bien d'autres, et l'objet de cette série est de nous inviter à la découverte de «nos espaces et nos modes» de vie, individuels et collectifs, ainsi que de leur devenir. Il s'agit, au fil de ces entretiens, de nourrir la réflexion sur les perspectives d'évolution de notre «vivre-ensemble», entre nous les humains, avec le monde du vivant, et avec notre environnement.

Comment les citoyens, en tant qu'ensemble habitant un espace déterminé, peuvent-ils s'approprier le futur de leur mode de vie collectif? Comment devenir capable d'inventer notre territoire afin qu'il réponde à nos attentes. Quelles sont ces attentes? Bref, comment faire entrer notre territoire dans la modernité?

**Mauricette Picard, vous êtes la quatrième invitée à venir partager vos idées sur le thème du territoire. Pouvez-vous brièvement présenter vos domaines de compétences?**

Je suis écrivain, donc une littéraire de formation, convaincue de l'immensité du territoire conquis par les mots, passionnée par les ressources infinies et «innées-dites» des mots assemblés-accordés dans une langue. Loin d'avoir rétréci mon champ d'action à ce que l'on appelle les livres, j'ai considéré très tôt chaque être comme un livre. C'est-à-dire un lieu de ressources inépuisables, en termes de plaisir, de connaissance, de compréhension, de découvertes... ma quête, c'est,

dans ce territoire gigantesque, de dénicher l'inné-dit, comme un chercheur d'or. Cette quête a abouti à une méthode précise et documentée: «l'Inné-Dit par l'Imaginaire»®

**Vous êtes donc dépositaire de l'Inné-Dit par l'Imaginaire®. De quoi s'agit-il?**

C'est une démarche qui consiste à faire émerger de l'individu ce qui est déjà en lui, inné, mais non conscient: faire passer en conscience ce qui est latent, sous-jacent ou carrément enfoui, au lieu de gaver de connaissances soi-disant nouvelles ce même individu qui a déjà tout son bagage. Puis, une fois passé en conscience, apprendre à exploiter, rentabiliser au lieu de laisser en jachère.

Ma méthode passe également par la prise de conscience des différentes voies pédagogiques possibles, toutes bonnes ou stupides selon l'usage qui en est fait: la magistrale, la participative, la créative, l'expérimentale, etc. Notre pédagogue intérieur, une fois en maîtrise de ses atouts, jongle avec tout cela, selon les circonstances. Cela suppose qu'il connaît ces démarches, les a expérimentées, validées pour lui-même; qu'il a repéré ses forces et ses faiblesses dans cet usage.

**Qu'évoque pour vous la notion de territoire?**

Tout d'abord une image: un animal, plutôt chien, loup, renard ou guépard, en train d'uriner sur tout le pourtour d'un territoire précis pour définir ce territoire, le border. Avant même de parler de territoires-terre, j'éprouve le besoin crucial de définir les ter-

ritoires-homme: mon nom, mon corps, mon histoire, mon vestimentaire, mon alimentaire, mon habitat, mon argent, ma place sociale, mes habitudes, ma langue, etc. au bas mot une douzaine de territoires, que je piétine et laisse piétiner chaque jour en toute bonne non conscience. Pas ou peu de gestion de ces territoires, et pour cause. J'ignore même que ce sont des territoires, mes territoires. Comment m'occuper des territoires-terre autrement que par des conquêtes insensées, frénétiques, quand celui-là qui me sert de présence sur cette terre m'est en grande partie inconnu, parce que non défini, non répertorié, non reconnu, non balisé, donc mal exploité, mal rentabilisé en tant que territoire. En attendant, je cherche à n'importe quel prix, celui de guerres multiples, une place que j'ai déjà.

**A quelle échelle situez-vous la réflexion sur notre habitat et notre mode de vie?**

A l'échelle de la cellule, celle qui préface notre venue au monde sous forme de corps humain. J'imagine très aisément un habitat-cellule vivante, qui se multiplie pour créer un «village-corps», et peut GÉOGRAPHIQUEMENT, c'est-à-dire dans l'espace, donner le bras ou la main à un autre «village-corps», le tout dans une ronde...

Le plus extraordinaire, c'est que la gestion parfaite du village que j'imagine est déjà en place, depuis des millénaires, sous notre nez. A grand renfort de millions de dollars, nos chercheurs ont décrypté le livre qui vit à l'intérieur de nous: notre corps, une véritable usine à gaz. Tout y est: les énergies renouvelables, le recyclage, le tri, les équipes sanitaires, les cellules de recherche, d'innovation, de mémoire-bibliothèque, de veille... absolument tout. Nous n'avons plus qu'à dupliquer dans le monde extérieur ce que notre territoire-corps nous montre et démontre à l'intérieur depuis des millénaires. C'est un modèle de construction



unique, sans aucun risque: ça fonctionne automatiquement, sans que personne ne se marche dessus, sans aucun oubli possible. Il n'y a donc rien à inventer, juste à regarder, à reproduire, en utilisant les matériaux locaux bien sûr!! De quoi faire rêver les petits génies, les bâtisseurs, les créateurs... et ceux-celles (les plus nombreux) qui font bouillir la marmite!

Les arbres sont également des modèles d'architecture intérieure, ainsi que les plantes, bref tout assemblage de cellule aboutissant à une forme de vie organisée: nous regorgeons de modèles d'organisation, et pas seulement pour nos habitats d'ailleurs. Quand on regarde l'habitat existant dans nos sociétés, à l'aune de ces corps vivants, nous ne sommes même pas surpris que tant de dysfonctionnements surgissent entre les gens qui habitent ces espaces artificiellement conçus qui sont les nôtres.

Si l'on ajoutait à tant de modèles vivants notre ingéniosité, notre inventivité, nos trouvailles en tous genres, nous serions tous habitants d'espaces vivants, à notre service, et non l'inverse.

Il y a une chaîne de télé en France qui propose un dessin animé le matin pour les jeunes enfants: où on nous montre l'incroyable organisation de nos cellules entre elles. Un vrai village de gens qui vivent ensemble, intelligemment, efficacement, avec jubilation. Leur seul but: la vie... comme des bulles de champagne. «La vie», c'est je crois le titre de ce dessin animé.

**Quels seraient à votre avis les outils à notre disposition, nous citoyens, pour participer activement à la modernisation de notre vivre-ensemble:**

La liste des territoires individuels et des modalités de gestion de ces territoires. J'ai écrit un livre à ce sujet, «Pousse-toi d'là que j'm'y mette». Le livre est accessible en ligne,

sur le site de l'AME, [raisingautonomy.org](http://raisingautonomy.org). La liste des modalités de comportements en place pour vivre ensemble, à ce jour: fuite, paralysie, attaque, écoute passive, écoute active, écoute créative-créatrice, etc.

L'enseignement de la grammaire comme outil des modes de conduites possibles entre êtres humains. C'est drôle et très concret: tout plein de solutions existantes dans la langue. ■



The all-new  
BMW 3 Series

[www.bmw-diplomatic-sales.com](http://www.bmw-diplomatic-sales.com)



Sheer  
Driving Pleasure

## DRIVER'S SEAT VS. CONFERENCE TABLE.

The place to be: get behind the steering wheel of the all-new BMW 3 Series. Its innate sportiness finds its expression in exhilarating performance and a unique design. From shiny chrome detailing outside to ornamental seams and fine wood surfaces inside, the BMW 3 Series with Luxury Line sets standards in every respect. Treat yourself and find out which of three optional BMW 3 Series Lines matches you best at [www.bmw-diplomatic-sales.com](http://www.bmw-diplomatic-sales.com)

### BMW DIPLOMATIC SALES.

#### BMW EfficientDynamics

328i 6.3 l/100 km 180 kW (245 hp)

BMW 328i fuel consumption, urban 8.2 l/100 km, extra-urban 5.2 l/100 km, combined 6.3 l/100 km, CO<sub>2</sub> emissions: 147 g/km.



# LE CALENDRIER 2013 DE L'ONU: SUR PAPIER ET SUR IPHONE

**C'est en 2012 que, pour la première fois, un calendrier éducatif (répertoriant toutes les journées internationales célébrées par l'ONU) a vu le jour; l'édition 2013 était à peine sortie de presse que l'ouragan Sandy a inondé le sous-sol du Siège, détruisant une partie du stock.**



## BRIGITTE PERRIN, NEW YORK

Publié en six langues et à environ 5000 exemplaires, ce calendrier est issu du Département de l'information après consultation des Centres d'information des Nations Unies. C'est également à ce service qu'il incombe de publier l'Annuaire des Nations Unies et l'ABC des Nations Unies.

En 2012, ce calendrier a remplacé la brochure intitulée «60 réalisations de l'ONU qui ont changé le monde» et connu un vif succès aussi bien auprès des différentes entités des Nations Unies qu'auprès de la société civile, des Etats Membres et des écoles, qui l'ont trouvé didactique et concis.

Il a donc été décidé de poursuivre sur la lancée et de créer un calendrier électronique, sous forme d'application iPhone. L'ONU célèbre une centaine de Journées internationales par an: il est désormais possible, à partir d'une source unique et mobile, de trouver rapidement les informations essentielles ainsi que des liens vers les pages explicatives des différentes entités et départements concernés.

Pour développer ce calendrier, des Volontaires en ligne des Nations Unies ont été recrutés l'été dernier, sur internet (v. encadré). Une équipe de trois développeurs bénévoles, Andy Thornton (Royaume-Uni), Aveline Sodji (Canada) et Chris Bell (Nouvelle Zélande) ont monté le projet avec l'aide du Département et de stagiaires. Tous ont fait un important travail de recherche. Le lancement du calendrier est fixé au 5 dé-

cembre, date de la Journée internationale des volontaires.

«Les volontaires ont fait un travail très professionnel, ils nous ont aidés à définir quelles informations étaient les plus utiles et à rendre l'application attractive au niveau graphique. C'est un magnifique travail d'équipe que j'ai eu la chance de pouvoir coordonner», explique Finn Summerell, chef du service de l'Annuaire des Nations Unies.

Ce nouvel outil de communication, qui contient bien sûr davantage d'informations que le calendrier en version papier, contient

en outre des vidéos, ce qui rend le contenu plus vivant encore.

«Le calendrier est destiné aussi bien aux fonctionnaires de l'ONU qu'au grand public. Nous espérons qu'il encouragera des synergies puisque toute l'information sur les journées internationales sera désormais accessible sur un support unique, mobile et facile à manier. Nous espérons que cette application montrera à tous comment l'ONU peut faire la différence», ajoute Russell Taylor, chef du Service éditorial et des publications. ■

L'application iPhone du calendrier de l'ONU sera disponible sur iTunes dès le 5 décembre 2012 sous le nom de «UN Calendar of Observances: Making a Difference» ou «UN Calendar». Pour l'instant, il n'est disponible qu'en anglais.

Le calendrier 2013 en version papier sera disponible à l'achat – mais en quantité limitée – au bookshop des Nations Unies à Genève et à New York. Des exemplaires seront distribués aux Etats Membres ainsi qu'aux différentes entités.

Le calendrier 2012 des Nations Unies en pdf

[http://issuu.com/undphr/docs/2012\\_un\\_calendar\\_eng-low\\_res\\_4\\_reference](http://issuu.com/undphr/docs/2012_un_calendar_eng-low_res_4_reference)

Le site des «60 réalisations de l'ONU qui ont changé le monde».

<http://www.un.org/un60/60ways/>

Les Volontaires en ligne des Nations Unies

<http://www.onlinevolunteering.org/fr/vol/index.html>

Le site L'Action des Volontaires compte

<http://www.volunteeractioncounts.org>





# CHAMONIX RapidCard

ANNUAL SUBSCRIPTION

€ 25 \*

FOR ALL YOUR  
"SKI AND  
DISCOVERY DAYS"  
PREFERENTIAL RATES  
WHERE AND WHEN  
YOU WANT !  
NO MORE QUEUING  
FOR TICKETS



**NOW**  
with access to  
les HOUCHES  
ST-GERVAIS



Info and subscription : [compagniedumontblanc.com](http://compagniedumontblanc.com)

\*until 21/12/2012 (€ 50 from 22/12/2012)





# MEDICUBA: UNE ONG... DIFFÉRENTE

**La rencontre se déroule à la maison des associations, au centre de Genève avec le docteur Herrmann, coprésident de mediCuba-Suisse.**

## CHRISTIAN DAVID

L'homme est discret, presque effacé. Un de ces médecins qui donne envie de relire le serment d'Hippocrate. Il mentionne avoir toujours considéré être redevable de ce qu'il avait appris, quasiment gratuitement et que le restituer dans les pays qui en ont le plus besoin, lui paraissait être la moindre des choses. L'ONG a été fondée en 1992, soit quelques années après l'effondrement du bloc soviétique par rapport aux difficultés dans lesquelles se trouvait Cuba. Les facilités et échanges commerciaux ont été interrompus à cette occasion, y compris tout ce qui concernait le domaine de la médecine. Une équipe constituée de médecins spécialisés dans des domaines divers, avait pu faire connaissance avec des médecins cubains dans le cadre d'activités intervenus en Amérique centrale. Martin Herrmann, médecin suisse avait lui-même séjourné au Nicaragua en 1988 dans le nord du pays, où il enseignait la chirurgie vasculaire. Sur 25 médecins présents, 15 étaient cubains. Des liens se sont ainsi noués à la fois au niveau professionnel, car ils étaient très compétents, mais aussi, et peut être surtout, au niveau humain. MediCuba s'est construite très progressivement avec quelques bonnes volontés: médecins, individus, organisations qui travaillaient dans le domaine de la

santé comme la Centrale Sanitaire Suisse. Il s'agissait, dans un premier temps, de pallier aux manques qui étaient sur place. Il fallait remplacer le matériel provenant initialement des pays de l'est. Le boycott avait aussi pour conséquence qu'il était impossible pour le pays d'acheter directement auprès du fabricant. Il fallait s'approvisionner sur le marché mondial ce qui, pour un pays exsangue, était impossible. Des donateurs se sont alors manifestés et ont permis de lancer la machine. Après deux ou trois ans, quelques fonds de la direction de la coopération suisse ont été obtenus, ils cofinançaient certains projets comportant un volet formation ou développement de nouvelles technologies.

## Le blocus

Le blocus qui perdure constitue de toute évidence, une impasse. Personne ne veut revenir en arrière. Ces quatre à cinq dernières années, il s'est accentué ou plutôt, s'est systématisé. Auparavant, les lois américaines, n'étaient pas appliquées pleinement, quelques petites ouvertures subsistaient, ce qui n'est plus le cas. La raison est certainement due à la politique intérieure. Le gouvernement américain doit pouvoir intégrer les immigrants, en particulier, les latinos, mais il y a sûrement d'autres raisons. La voie envisagée pour obtenir un rapport de forces favorable est tout simplement de communiquer davantage sur ce que fait Cuba pour sa propre population et pour beaucoup de pays en voie de développement.

## L'ONG

Elle n'a pas le statut ECOSOC, qui lui permettrait d'avoir un accès à l'ONU, cela ne

s'est jamais fait. En 1997, un réseau européen qui s'appelle mediCuba Europe a été créé. Constitué par 15 organisations de pays européens, avec parfois des appellations différentes, il a essayé d'obtenir une reconnaissance par le parlement européen sans succès. Ils ne se sont donc pas attaqués à plus gros encore. L'organisation et l'essentiel des forces vives sont basées à Zurich.

La situation sur place: médicaments, innovations et médecine autonome cubaine.

Tous les projets proviennent du ministère de la santé cubaine. mediCuba suggère bien sûr des pistes en fonction des compétences du moment. Dans le choix des projets soutenus, l'ONG veille à ce qu'ils soient novateurs, pilotes. Le plus gros projet actuel est la production de médicaments. Un financement de la matière première intervient, elle est acheminée par les voies que Cuba avait établies de longue date, même avant la révolution. Cette matière première a souvent des conditionnements réduits: un kilogramme ou un litre de produit peut permettre la production de médicaments pour le besoin national pendant une année. Le réseau existe donc, la seule différence est qu'il est financé depuis l'extérieur, évitant à Cuba de sortir des devises. Tout cela a permis au pays de faire fonctionner les laboratoires sans avoir à investir énormément. Pour donner une idée, un investissement d'un million permet de donner accès à des médicaments qui coûteraient 10 millions si le pays devait les acheter à l'extérieur. La plupart des autres projets avaient également un aspect pilote ou générateur d'idées comme la production de médicaments contre le cancer. L'étude de faisabilité avait été réalisée par des ingénieurs du Tessin et appliquée ensuite

**LINDEGGER**  
**OPTIQUE**  
 maîtres opticiens  
 COURS DE RIVE 15 - GENEVA - 022 735 29 11

*your best eyesight is through  
 our eyewear and care*  
 optic - optometry - eyewear - instruments - contact lenses



par les autorités cubaines. Le médicament le plus connu est le vaccin contre la méningite de type B, c'est le seul au monde. (Actuellement en Europe un processus visant à mettre en place un vaccin polyvalent pour toutes les méningites est étudié). Il existe également un vaccin, élaboré sur une base homéopathique, il s'agit du «Vax-Spiral®» contre la Leptospirose une maladie qui existe en Afrique et qui est endémique à Cuba car elle est certainement arrivée avec les esclaves. Environ 1500 médicaments dits naturels sont produits, élaborés à partir de substances qui étaient utilisées traditionnellement par la population locale et qui sont répertoriées officiellement.

La médecine cubaine en est arrivée là, en dépit de l'adversité, c'est une question de choix. Cuba a fait sa révolution en 1959. Un an plus tard, alors que la plupart des médecins avaient fui la révolution, le gouvernement a tout de même envoyé des personnels médicaux en Algérie. Ce principe d'aider les autres gratuitement ou avec des contreparties adaptées aux

possibilités économiques est toujours resté intact depuis 53 ans. La santé et l'éducation restent la priorité absolue. L'armée, en dépit de toutes les menaces, est secondaire.

### Sandy

L'ouragan a touché Cuba même si les médias occidentaux n'en ont pratiquement pas parlé. Les conséquences sont graves. Au contraire des ouragans «normaux» auxquels la population est habituée et qui se forment dans l'atlantique sud, vers l'Afrique et qui sont annoncés quelques jours à l'avance, celui-là s'est formé autour de la Jamaïque les Caraïbes et était sur l'île en 24 heures. Les préparatifs n'ont pas pu se faire. Dans les provinces de Guantánamo, Santiago et Holguín, les dégâts sont majeurs. Le vent et les inondations ont même touché La Havane, pourtant distante de 1000 kilomètres. Avant d'arriver sur la côte est des États Unis, l'ouragan a fait son œuvre dans les Caraïbes et notamment sur Haïti. Les gens sont fatalistes, ils estiment que ces catastrophes constituent une régulation naturelle qui est presque

nécessaire pour par exemple chasser les insectes ou assainir le territoire.

Une personne, au travers d'un groupe qui a mis en place une relation de confiance entre des partenaires. Loin des clivages politiques, voire géopolitiques, ils ont tout simplement tissé un lien solide basé sur l'amitié, les relations fortes et la réciprocité, lesquelles entraînent l'innovation, le partage des connaissances et un impact direct sur les populations. Serait-ce une piste à suivre dans un monde désormais multipolaire dont les forces en présence pourraient remplacer leur soif de domination par des synergies vectrices de solutions durables? ■

mediCuba: <http://www.medicuba.ch>

Une campagne est mise en place de récolte de fonds pour aider les populations cubaines suite à l'ouragan Sandy  
Compte N° ccp 30-36 190-7, Association Suisse-Cuba, mention «Ouragan Sandy»

English speaking performance

Disney ON ICE  
AMAZING JOURNEY



GENEVA ARENA  
18 JANUARY 2013

Booking : Ticketcorner - Fnac  
Full information at 0901 566 500 (CH 1,49/min. from a fixed phone) - livemusic.ch

coop Le Matin Dimanche LIVE MUSIC PRODUCTION K.WET production ROUGE FM

AU-DELÀ DES CONVENTIONS

mazda

NOUVEAU MAZDA CX-5

PLAISIR DE CONDUIRE RÉINVENTÉ



NAVI\* OFFERT + 3,9% LEASING

NOUVEAU MAZDA CX-5 AVEC TECHNOLOGIE SKYACTIV

Mazda CX-5, catégorie de rendement A-D, consommation mixte 4,6-6,6 l/100 km, émissions de CO<sub>2</sub> 119-155 g/km. Moyenne de toutes les voitures neuves vendues 159 g CO<sub>2</sub>/km. \* Système de navigation offert et Leasing 3,9% sont cumulables entre eux. Offre valable tout contrat de vente CX-5 conclue avant le 31.12.2012. Exclusivement chez les Agents Mazda participant. Exemple de calcul Leasing: Mazda CX-5 Challenge (2.0/165 ch), prix catalogue CHF 30500.-, durée 48 mois, kilométrage annuel 15000, taux d'intérêt annuel effectif 3,9%, 1er loyer conséquent 25% du prix du véhicule, mensualités CHF 302.-. Une offre d'ALPHERA Financial Services, Alphabet Gestion Parc de Véhicules (Suisse) SA. Toutes les données sont celles en vigueur au moment de l'impression. Le modèle présenté comprend des équipements optionnels, disponibles contre supplément. Les prix sont indiqués TVA 8% incluse. Assurance casco intégrale obligatoire en sus. L'attribution d'un crédit est interdite si elle entraîne un surendettement du client.

CHEZ NOUS EN AVANT-PREMIÈRE !

GB&M, VOTRE REFERENCE AUTOMOBILE.  
English spoken • Diplomatic sales

Route du Nant-d'Avril 34 • 1214 Vernier  
Tél. 022 939 06 30 • [www.gbm.ch](http://www.gbm.ch)

GB&M  
GARAGE ET CARROSSERIE SA  
VOTRE REFERENCE mazda



# OPTIMISER LES RESSOURCES: L'INFORMATIQUE EN NUAGE



**Devant moi un écran, un clavier, une souris et une connexion réseau sans fil. Je travaille sur mon fichier Excel, consulte ma messagerie et peaufine mon diaporama PowerPoint tout en écoutant ma musique préférée sur une Web radio. Pourtant il n'y a pas d'ordinateur dans la pièce où je suis.**

## JEAN-LUC LA PLANETA, ONUG

Ce dernier est virtualisé. Je dispose d'une alternative basse consommation à moindre coût optimale. Seul l'écran contient une petite carte électronique qui permet d'accéder à mon poste de travail distant. Tous les écrans seront ainsi bientôt équipés de ce type de matériel, dès lors je pourrai me connecter avec mes identifiants depuis n'importe quel endroit pour retrouver mes applications telles que je les avais laissées lors de ma dernière session.

La technologie est simple, dans un local sécurisé (data-center), les ressources informatiques sont mutualisées: disques durs, processeurs, mémoire et serveurs. Un pro-

gramme de virtualisation gère ensuite la répartition des ressources selon les besoins en temps réel des utilisateurs. Il suffit ensuite de disposer d'une liaison Internet depuis un périphérique capable de se connecter (Ordinateur, Ecran, Laptop, Tablet PC, iPad, Smartphone...) pour accéder à son interface de travail.

## Economie et fiabilité

Résultat: plus de 30% d'économie directe sur les infrastructures, l'électricité, moins de manutention, davantage de greening car il n'est plus utile de fabriquer et transporter tous ces ordinateurs, moins de personnel pour maintenir le parc et un meilleur recyclage puisqu'un client léger a une durée

de vie trois fois supérieure à un ordinateur de bureau. Nos paramètres individuels nous suivent où que nous soyons: favoris Internet, raccourcis, programmes métiers, données. Les data centers situés de façon stratégique de par le monde synchronisent et maintiennent leurs données à jour. Ainsi si l'un d'entre eux vient à saturer ou nécessite un arrêt pour maintenance, un autre prend le relais et cela de façon totalement transparente pour l'utilisateur.

## Evolutivité et connectivité

Pour changer la version d'un programme, il suffit à l'administrateur du système de modifier le modèle de référence pour que tous les utilisateurs d'un groupe concerné reçoivent les mises à jour. Pour passer de Windows 7 à Windows 8, ou de Microsoft Office 2007 à 2010, il suffirait de fermer et ouvrir sa session. En ajoutant une webcam, il devient également possible de faire de la vidéo conférence depuis n'importe quel poste, d'où une diminution des coûts de communications et de déplacement. Les outils d'e-learning sont également parfaitement adaptés à ces environnements multimédias, je peux choisir dans ma journée le moment idéal pour progresser sur mon application de traitement de texte lorsque je dois effectuer une opération inhabituelle.

Je clique alors sur le module de formation correspondant précisément à mon besoin et me voilà en classe avec un formateur bien réel mais de l'autre côté de l'écran, bien confortablement installé chez lui en télétravail, qui peut m'accompagner en prenant éventuellement la main sur ma session pour mieux me guider et répondre à mes questions.

La quasi-totalité des serveurs dans le monde sont déjà virtualisés. La migration des postes clients vers cette technologie est actuellement en cours car devenant un réel enjeu pour les entreprises qui souhaitent réduire les coûts d'exploitations et optimiser leur maintenance. ■





# ANNIVERSARY OFFER FOR DIPLOMATS

SCANDINAVIAN LUXURY FOR 85 YEARS



## VOLVO XC70 D4 (163 HP)

Diplomat Package, Summum Trim, Automatic transmission  
All-Wheel-Drive, Parking heater with timer

ANNIVERSARY PRICE

# €29,985



AUTOBRITT AUTOMOBILES SA, 1 rue Viguet, Geneve/Acacias, Tel. 022 308 57 00, [www.autobritt.ch](http://www.autobritt.ch).  
Please contact Laurent Bateman at [laurent.bateman@autobritt.ch](mailto:laurent.bateman@autobritt.ch) or Olivier Toole at [olivier.toole@autobritt.ch](mailto:olivier.toole@autobritt.ch).

LIMITED OFFERS ON XC60, XC70 AND XC90 - [DIPLOMAT.VOLVOCARS.COM](http://DIPLOMAT.VOLVOCARS.COM)



# CONTE POUR ENFANTS, CONTE POUR ADULTES, CONTE DE NOËL



Paul Sanchez

**C'était l'hiver, un hiver traditionnel dans ce pays d'Europe occidentale en début d'un siècle pourtant touché par une période de réchauffement climatique sans précédent.**

## CHRISTIAN DAVID

La neige était tombée dès le début décembre et recouvrait de son voile immaculé, les montagnes et les plaines. Dans les villes, le buvard gourmand avait absorbé pollutions et grisaille pour laisser flotter cette atmosphère purifiée que rehaussaient les

enluminures des sapins ou des guirlandes éclairées. Audrey et sa sœur Clémentine s'éveillèrent ce matin de vacances et contemplèrent cette blancheur translucide éclairée par un timide rayon de soleil sur des cristaux glacés qui renvoyaient, de leurs facettes innombrables, les parcelles

de lumière. Pourquoi ne pas construire un bonhomme de neige? s'écrièrent-elles ensemble. Et les voilà, emmitouflées dans des épaisseurs chaudes, pousser, ramasser, accumuler des monceaux de ce miracle de la nature en sculptant tout d'abord, formes improbables, une grosse boule pour le corps et une plus petite pour la tête.

Le travail avançait vite, une vague forme humaine, se révélait peu à peu, façonnée par des petites mains besogneuses et imaginatives. Quelques vieux vêtements, une carotte pour le nez, un chapeau troué suffirent pour achever ce chef d'œuvre enfantin. Le lendemain matin, alors que le vent avait soufflé fort sous la pleine lune, le bonhomme semblait avoir changé, les traits de son gros visage étaient plus marqués, presque expressifs. Il paraissait même les regarder avec ses boutons de manteau en guise d'yeux. Alors qu'elles se dirigeaient vers lui, elles entendirent un son étrange et répétitif, trois «oh, oh, oh» prononcés plusieurs fois par une voix caverneuse. Était-ce le vent? Elles se retournèrent en tous sens sans comprendre d'où provenait cette mélodie envoûtante. Le lendemain matin et les jours suivants, elles l'entendirent à nouveau mais furent incapables de localiser son origine. Dans le même temps, chaque jour, le bonhomme semblait changer, façonné par les éléments.

Un matin, les deux enfants comprirent enfin d'où venait cette voix: c'était le bonhomme, il parlait!



## FOURRURES

**Fourrures Cuir et Pelisses**  
**Atelier retouches - Transformations**

1, place Claparède - 022 346 28 55  
[www.noelfourrures.ch](http://www.noelfourrures.ch)



Giorgio Paris



«Comment t'appelles-tu?» «Mon nom est Nature, je vis sur cette planète depuis son origine, j'ai connu toutes les espèces qui se sont succédées au fil des millénaires. La vôtre est vraiment étrange! Elle pense que le monde lui appartient alors que c'est le contraire. Vous qui êtes des enfants, pouvez-vous faire passer ce message?» Ce fut sa plus longue phrase.

L'hiver passa pendant lequel les fillettes venaient chaque jour parler au bonhomme qui leur apprenait simplement à observer. Un beau matin, alors qu'elles se préparaient à aller voir leur ami, la neige avait fondu, le bonhomme était devenu flaque. Une vague d'un froid glacé leur enserra le cœur. Pourtant, quelque part au-dessus d'elles, elles entendirent ce

«oh, oh, oh» qu'elles connaissaient si bien. Habituees désormais à observer leur environnement, elles levèrent les yeux et aperçurent un nuage au milieu d'un ciel azur: il avait la forme exacte du bonhomme!

Quelques années ont passé, les enfants sont devenues adultes. Chaque hiver, la neige leur rappelle ce souvenir qui a façonné leur perception de la nature, leur approche vers les autres et leur message est toujours celui du bonhomme de neige: «le monde ne nous appartient pas, nous appartenons au monde».

Cette phrase simple, si elle était comprise et appliquée par tous les humains, «puissants ou misérables», changerait l'humanité peut être, la face du monde sûrement. ■

**«Le monde ne nous appartient pas, nous appartenons au monde.»**



André Renach

**FASCINATING  
LEBANON**

MUSÉE RATH, GENEVA  
30 NOVEMBER 2012 – 31 MARCH 2013

**M**

WWW.VILLE-GE.CH/MAH

**INTERNATIONAL  
ORGANIZATIONS  
PROGRAMS**

**BECOME A CHANGE-MAKER**

ADVANCE YOUR CAREER  
GET EQUIPPED TO THRIVE IN A  
CONSTANTLY CHANGING ENVIRONMENT

**INTERNATIONAL ORGANIZATIONS MBA**  
FULL TIME - 24 COURSES

**CERTIFICATE IN INTERNATIONAL  
ORGANIZATIONS MANAGEMENT**  
PART TIME - 6 COURSES

WWW.IOMBA.CH  
022 379 89 71  
IOMBA@UNIGE.CH

 **UNIVERSITÉ  
DE GENÈVE**



# 1 % POUR LE DÉVELOPPEMENT



**Le 24 décembre 2011, par un matin froid et brumeux, je quittai Calcutta pour aller à Itarai, village où je devais visiter l'ONG Itarai Ashaddep (IAD), située dans le quartier de Howrah – Amta II. L'organisation avait bénéficié d'un financement du Fonds 1 % une première fois en 2004 et une deuxième fois en 2009.**

**SAGNIK CHATTOPADHYAY, TRÉSORIER,**

Cela fait longtemps que je collabore et travaille avec des ONG. L'expérience n'a pas toujours été positive. Beaucoup font un travail sérieux mais d'autres proposent des projets qui sont de la pure escroquerie et pour décider, depuis Genève, d'allouer des fonds il était quasiment impossible de s'assurer du sérieux de l'ONG qui soumettait le projet. L'IAD avait certes présenté un projet solide mais elle n'avait envoyé que des photos, et les rapports qu'elle faisait parvenir n'étaient pas suffisants. Je n'étais pas sûr de ce que j'allais trouver sur place. Il nous fallut près de 4 heures pour arriver. Je finis le trajet à pied.

J'eus l'agréable surprise d'être accueilli par un groupe d'enfants ayant tout juste l'âge d'aller à l'école, qui assistaient à une des leçons organisées 4 fois par semaine.

Le bâtiment de l'ONG comportait deux grandes pièces et une plus petite qui servait de bureau. Un petit garçon m'accueillit avec un large sourire. Il me conduisit dans une pièce où tous les enfants, assis par terre sur une bâche, récitaient des comptines en bengali; je ne pus m'empêcher de leur demander s'ils préféraient chanter des comptines ou jouer. Ils me répondirent en chœur: «Les deux!» Je fus impressionné par leur institutrice, qui montrait un grand dévouement dans son travail.

L'IAD travaillait directement dans 5 villages voisins dans les domaines de la santé de la mère et de l'enfant, des soins pré et post-natals, y compris de l'aide pendant l'accouchement. On m'expliqua que 5 ans auparavant, faute de routes praticables, les médecins ne pouvaient pas se rendre dans cette zone et en cas de complications les

femmes devaient être transportées dans des conditions très difficiles à l'hôpital du district. L'ONG dispensait également une formation et une assistance à des groupes féminins d'entraide.

Les actions concertées de l'IAD commençaient à donner des résultats. J'ai parcouru les rapports. Tous les documents étaient rigoureusement tenus. Je me demandais comment les registres pouvaient être aussi impeccables; peut-être l'IAD bénéficiait-elle de l'aide de professionnels spécialisés? Les principaux membres étaient des bénévoles et chacun exerçait une profession différente. Ainsi, le secrétaire de l'IAD était mécanicien dans un chantier naval à 190 kms. Il y avait aussi un médecin, qui exerçait sur place, trois instituteurs du primaire, plusieurs ouvriers agricoles, un petit négociant et quelques agriculteurs. Quand



ils avaient du temps libre, ils le consacraient au Centre.

### En discussion avec les bénévoles

J'allais rencontrer les habitants du village. Je me rendis d'abord dans la grande pièce où étaient installés les métiers sur lesquels les femmes tissaient les fils zari, d'or ou d'argent. Cette technique de tissage est un long travail de patience et il faut cinq à sept jours pour faire un sari, selon la complexité du motif. Le local pouvait contenir 3 métiers à tisser. Les participants au projet qui n'avaient pas de place chez eux venaient tisser au Centre.

### Projet de tissage financé par le Fonds 1 %

Le groupe d'autoentreprise avait débuté avec un petit capital (dont une partie provenait du Fonds 1 %), qui avait été considérablement augmenté. Les affaires étaient bonnes car la demande de saris tissés selon la technique du brocart est toujours forte. Les femmes me firent une démonstration de tissage, montrant comment elles créaient ces somptueux motifs. Je demandai à une jeune femme ce que cela représentait pour elle. Elle me répondit avec un sourire timide: «Enormément pour moi, nous sommes six à la maison».

Je voulais rencontrer les bénéficiaires. Vu l'heure à laquelle j'étais arrivé tout le monde vaquait à ses occupations quotidiennes; je pus tout de même parler à quelques femmes et enfants et leur demandai ce qu'ils pensaient de l'IAD. Une mère eut cette réponse: «Elle s'occupe de nous, contrairement aux autorités».

J'eus le regard attiré par une marque, plus haut que moi, sur les murs du Centre. On me dit que c'était la marque des inondations, fréquentes dans cette zone de basses terres située entre deux rivières. Devant mon air étonné, le secrétaire m'expliqua: «Nous essayons de faire quelque chose pour protéger les villageois pauvres pendant les inondations mais nous n'avons pas assez de ressources pour construire un abri sur des plates-formes surélevées. Je voudrais transformer le Centre et en faire un bâtiment

à deux étages, ce qui éviterait à ces pauvres gens d'avoir à aller trouver refuge dans des lieux plus élevés, à environ 3 kms d'ici».

Il fallait environ 2 millions de roupies pour construire l'abri. Je n'avais pas les moyens d'apporter cette somme et je n'étais pas sûr que le Fonds 1 % puisse fournir le montant total. ■

English version: [www.unspecial.org](http://www.unspecial.org)

«Le Fonds 1 % a besoin d'un plus grand nombre de membres pour pouvoir financer des projets comme le projet zari. Si vous souhaitez de plus amples renseignements sur le Fonds 1 %, vous pouvez consulter le site <http://www.onepercentfund.net> ou envoyer un courriel à [onepercent\\_fund@yahoo.co.uk](mailto:onepercent_fund@yahoo.co.uk)»



 [www.harsch.ch](http://www.harsch.ch)

### Harsch, The Art of Moving worldwide moving and relocation services

- Competent high quality services
- Best value for money
- Fine Art specialist
- Relocation services
- Worldwide moving expertise



Bertrand Harsch  
CEO

 Tollfree 0800 HARSCH or 0800 016 016  
 Tollfree +800 SWISSMOVE or +800 88 44 88 44



**GENEVA**  
Tel. +4122 / 300 4 300  
e-mail: [harsch@harsch.ch](mailto:harsch@harsch.ch)

**ZURICH**  
Tel. +4144 / 851 51 00  
e-mail: [harsch.zh@harsch.ch](mailto:harsch.zh@harsch.ch)

**BASEL**  
Tel. +4161 / 411 56 17  
e-mail: [harsch.bs@harsch.ch](mailto:harsch.bs@harsch.ch)

**LAUSANNE**  
Tel. +4121 / 320 4 300  
e-mail: [harsch.vd@harsch.ch](mailto:harsch.vd@harsch.ch)





# LE SPORT ET LES ACCIDENTS MUSCULAIRES



**Les bénéfices d'une vie active et sportive sont nombreux, et permettent la réduction du risque de certaines maladies, associée à l'amélioration de la santé physique et mentale.**

## FRANÇOIS LEDOUX ONUG

Sachez cependant que:

- La plupart des blessures, chez les sportifs, sont dues à un état de fatigue inhabituelle, en raison d'un surentrainement, d'un manque de récupération, de cycles d'entraînements mal conçus, ou à l'inverse, à un entraînement insuffisant.
- Aucune activité physique n'est sans risque. Le premier des risques est représenté par l'apparition de blessures lors de choc ou de chute. Il peut y avoir aussi des accidents tendino-musculaires.
- On peut diviser les atteintes musculaires en deux parties, en fonction de l'existence ou non d'une lésion anatomique.

### Les atteintes sans lésion anatomique:

La crampe: il s'agit d'une contraction d'un muscle ou d'un groupe musculaire, involontaire, douloureuse, spontanément résolutive en quelques minutes.

La contracture: il s'agit d'une contraction

d'un muscle ou de plusieurs muscles, involontaire et prolongée (peut durer plusieurs jours).

Les courbatures: il s'agit de douleurs musculaires diffuses survenant après un effort prolongé ou lors d'un état fébrile.

Il ne faut en aucun cas appliquer du froid pour ces atteintes musculaires.

### Les atteintes avec lésion anatomique:

L'élongation correspond à des micro-déchirures et se traduit par une douleur soudaine mais modérée au cours d'un effort, une contracture du muscle qui est douloureuse à la palpation et l'absence d'ecchymose visible.

Il faut mettre la victime au repos et appliquer du froid sans pratiquer de massage puis demander un avis médical.

La déchirure ou «claquage» est une déchirure partielle du muscle qui se traduit par une

douleur plus violente, parfois très intense et qui persiste au repos. Elle est déclenchée en un point précis lors de la palpation. Par ailleurs, on constate une impotence majeure d'emblée, avec apparition d'un hématome. Il faut allonger la victime et, si possible, appliquer du froid sans pratiquer de massage puis demander un avis médical.

La rupture est une rupture complète du muscle qui se traduit par une douleur violente et une impotence majeure, une encoche voire une rétraction du corps musculaire.

Il faut allonger la victime et demander un avis médical car un traitement chirurgical peut être envisageable, en particulier chez les sportifs de haut niveau.

La désinsertion musculaire est le détachement complet du muscle de son point de fixation sur l'os. La douleur est intense et l'impotence absolue.

Il faut allonger la victime et contacter le service médical d'urgence car un traitement chirurgical est indispensable.

La contusion musculaire survient à la suite d'un choc ou d'un coup reçu directement sur le muscle. Le coup provoque la déchirure d'un certain nombre de vaisseaux sanguins entraînant la formation d'un hématome dans le muscle. La douleur et le gonflement vont dépendre de l'importance de l'hématome.

Il faut mettre la victime au repos et appliquer du froid. En fonction de la douleur et du gonflement, un avis médical peut être demandé.

Pour limiter l'ensemble de ces risques, il faut associer:

- une bonne alimentation;
- une bonne hydratation;
- une bonne technique d'échauffement et de récupération;
- un bon équipement;
- de bons gestes techniques;

Une fois de plus la prévention prime! ■





le  
FITNESS

## Join the *Club* 250m<sup>2</sup> dedicated to Sports Grand Hotel Kempinski Geneva

Indoor swimming pool, 26 TechnoGym machines, hammam.  
Collective and private courses.  
VIP services and preferred offers for members.

**Fitness Membership** - Exclusive discount for diplomats:  
**Annual:** 20% discount\* **CHF 3'360.-** instead of CHF 4'200.-  
**Semestral:** 20% discount\* **CHF 1'920.-** instead of CHF 2'400.-

\*this discount is applicable to UN employees, including Missions and International Organisations

For more information please contact  
022 908 94 40 or [reservation.lespageneva@kempinski.com](mailto:reservation.lespageneva@kempinski.com)

*Kempinski*

[www.kempinski.com/geneva/luxury-spa](http://www.kempinski.com/geneva/luxury-spa)



**Grand Hotel  
Kempinski**

GENEVA



# SANDY CRÉE LA PAGAILLE AU SIÈGE DE NEW YORK



**C'est la première fois depuis son ouverture en 1948 que le quartier général des Nations Unies à New York a dû fermer pendant trois jours, du 28 au 30 octobre. Les vents violents et les inondations ont endommagé communications et infrastructures au Siège.**

## BRIGITTE PERRIN, NEW YORK

Le week-end précédant l'arrivée de l'ouragan Sandy, tout le monde se préparait, remplissait frigos et placards, calfeutrait ses fenêtres. Certains collaborateurs de l'ONU regardaient toute cette panique avec amusement, pensant à des situations bien plus dramatiques vécues sur le terrain.

Pourtant, Sandy nous a tous surpris. On savait que la grande marée serait une menace pour le sud de Manhattan, on savait que le vent soufflerait très fort, mais personne n'aurait imaginé qu'une tempête au nom si doux pourrait anéantir New York et sa région à ce point et pour des semaines, voire des mois.

Les trois jours qui ont suivi Sandy et sa grande marée ont été sans précédent dans la ville qui ne dort jamais. La vie s'est arrêtée. Plus de métro ni de transports publics, plus de vie au-dessous de la 42<sup>e</sup> rue. Et le froid qui arrivait. Comme souvent dans ce genre de circonstances, à Manhattan, la solidarité a été immédiate, et ceux qui ont été épargnés ont accueilli les «réfugiés de Downtown» pour une soirée, une douche, recharger les portables, un peu de réconfort. Même s'il n'y a pas eu de drames à déplorer au sein des familles du personnel du Siège, nombreux sont ceux qui ont été évacués et se sont retrouvés sans chauffage, sans électricité, sans eau. Parfois pour plusieurs semaines.

## Le Siège inondé, les serveurs arrêtés

Une semaine après le passage de l'ouragan, la ville était toujours en situation d'urgence. Les cargos d'essence tardaient à atteindre les ports, les voitures faisaient des heures de file pour faire le plein. A la demande des Etats membres inquiets, le 9 novembre, le Secrétaire général Ban Ki-moon s'est adressé à l'assemblée générale pour faire le bilan de l'ouragan pour l'ONU à New York. Un bilan très mitigé: «les situations d'urgence peuvent aussi révéler des imperfections dans le fonctionnement et les manières d'y remédier.» Un sous-sol inondé, les serveurs informatiques qui ont surchauffé et se sont donc arrêtés, l'imprimerie qui produit les documents officiels endommagée ainsi qu'une partie de son stock, bref, une mini-catastrophe au regard de ceux qui ont perdu la vie, mais qui va nécessiter la mise en place de nouvelles mesures en cas de crise. Si aucune donnée n'a été perdue durant ces trois jours, les employés des Nations Unies n'ont pas pu accéder ni à leurs e-mails ni à leurs documents ou programmes. La situation n'a été complètement rétablie qu'en fin de semaine.

## Le travail à distance encouragé

Emmanuelle, qui travaille au Secrétariat, a marché durant 2 heures pour aller de son logement à Brooklyn jusqu'à son bureau le mercredi qui a suivi Sandy, en traversant les ponts à pied, faute de place dans les rares bus qui circulaient. Pour la première fois dans l'histoire de l'ONU, le Secrétaire général a encouragé le personnel à travailler à distance quand c'était possible.

Aparna Mehrotra, point focal pour les femmes aux Nations Unies, a télé-travaillé durant toute la semaine qui a suivi Sandy. Elle se bat depuis 10 ans pour encourager la flexibilité et le travail à distance, entre autres pour les femmes. «Des événements comme celui-ci sont terriblement dévastateurs pour certains et perturbateurs, à des degrés divers, pour d'autres. Des millions de travailleurs ont été touchés. Heureusement, nombreux





sont ceux qui ont utilisé la technologie pour rester connectés et travailler différemment, malgré la catastrophe. Cette situation nous a donné les moyens de poursuivre notre mission, quoi qu'il arrive. On peut faire tant de choses en alliant souplesse et technologie.»

#### Une aubaine pour l'environnement

Moins d'une semaine après Sandy les premiers projets de construction de marais maritimes pour protéger Manhattan étaient publiés dans les médias américains. Comme si le changement climatique était d'un seul coup devenu moins hypothétique. «Nous

pouvons constater ce qui se passe sous nos yeux, indiquait Ban Ki-moon à l'assemblée générale le 9 novembre. Il n'est plus possible de prétendre le contraire et nous ne pouvons plus faire comme si de rien n'était. Il ne sert à rien d'espérer que le problème disparaisse de lui-même.»

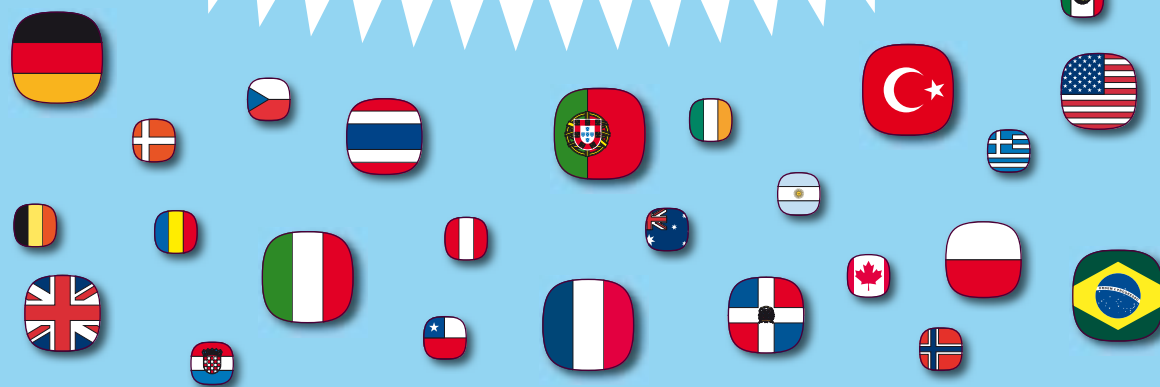
Pour Brice Lalonde, coordonnateur de Rio+20, qui a aussi vécu Sandy en direct, «l'environnement se rappelle toujours à vous quand on le néglige. Dommage que ce soit aussi cruellement. De tels événements sont toujours porteurs de nouveaux

projets et de nouvelles manières de penser. Celui-ci en particulier remet sur le devant de la scène la nécessité de créer des institutions capables de relever les nouveaux défis du développement dans les régions concernées. Souhaitons que la Chine et les Etats-Unis nous aident à trouver un accord mondial contre le changement climatique. N'oublions pas que Shanghai a eu très peur de l'ouragan Haikui en août dernier.»

C'est sans doute la force de l'ONU: trouver des moyens de rendre le monde meilleur, même dans les moments les plus difficiles. ■

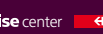
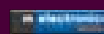
# We're giving you 333 minutes!

## Only for a short time!



333 minutes free to the landline of the countries indicated when you register no later than 03/10/2012. The free minutes are valid until 31/10/2012. All of the detailed information and other tariffs can be found at [www.yallo.ch](http://www.yallo.ch) yallo does not charge any connection fees!

SIM cards and mobile phones are available here:





# *Musée Ariana*

## *Musée suisse de la céramique*





# *mique et du verre*



© photo Gérard Pétremand,  
(Centre MultimédiaService de la promotion culturelle)  
Département des affaires culturelles, Ville de Genève



# BILAN: LA SANTÉ ÉCONOMIQUE DE NOTRE MONDE



**Myret Zaki, vous êtes rédactrice adjointe en chef du magazine Bilan et vous avez écrit trois best-sellers: «UBS, les dessous d'un scandale», «Le secret bancaire est mort, vive l'évasion fiscale» et la «fin du dollar». A travers votre vision du monde, merci d'accepter de nous éclairer sur la santé économique et sur les rouages de notre monde.**

NICOLAS-EMILIEN ROZEAU

**Entrons dans le vif du sujet: A quoi servent les milliards donnés à la Grèce? Et que pensez-vous des investissements que réalise la Chine en Europe?**

Ces milliards permettent à la Grèce de continuer à fonctionner tout en travaillant à la réduction de ses dépenses et à l'assainissement de sa situation. Si on la laisse tranquille, la Grèce pourra mener à bien sa réforme. Elle n'a même pas bénéficié de 2 ans pour réaliser son austérité, c'est

du jamais vu. Les pays scandinaves ont eu 5 ans, et personne n'est venu tous les jours les attaquer dans les médias, ni mettre à mal leur dette souveraine. Les Grecs ont réussi à réduire leur déficit budgétaire, désormais inférieur à celui de l'Angleterre. A présent, ils doivent constituer une épargne. Car c'est l'épargne qui alimente ensuite la croissance économique. Les Grecs vont vers une stabilisation. La Grèce a voté pour rester dans l'Europe. Et l'Europe elle-même a voulu qu'elle reste.

Quant à la Chine, elle investit beaucoup, espérant certainement de cette manière

créer une convergence d'intérêts entre elle et nous. Préférons-nous qu'il y ait des acheteurs comme les Chinois ou préférons-nous que la zone euro s'effondre?

**En réalité, est-ce que nos pays et nos économies se portent si mal?**

L'Allemagne veut depuis très longtemps stopper la spéculation au sein de la zone euro. Elle a cherché à réglementer, et les fonds spéculatifs, et les produits dérivés, mais c'est impossible tant que les deux principales places financières (NY et Londres) concentrent 99% des dérivés et ne participent pas. Pour le moment la Banque centrale européenne protège l'Europe.

Non, cela ne va pas du tout si mal. L'Union européenne a le PIB le plus grand de tous les blocs. Elle est devant la Chine et les USA. C'est la plus grande puissance commerciale au monde. Et n'oublions pas que malgré ses détracteurs, la France, elle, reste la 5<sup>e</sup> économie mondiale. La France, avec l'Allemagne, sont les garantes de la stabilité de la zone euro. A ce titre, elle subit d'immenses pressions de déstabilisation.

**Est-ce que notre modèle économique et nos institutions sont encore viables? Une révolution positive est-elle possible?**

L'Europe doit devenir le symbole de certaines valeurs économiques et sociales. Par valeur, j'entends: l'intégrité économique et financière, ne jamais laisser le niveau d'endettement monter au-dessus d'un certain seuil, privilégier l'épargne, protéger l'épargne du citoyen et les retraites en refusant de dévaluer l'euro, ne pas laisser le citoyen se surendetter avec des lois rapaces qui permettent aux banques de prêter à des taux usuriers et à aggraver leur client avec des offres de crédit rapaces, chose qui s'est faite aux USA depuis les années 80, Et bien sûr, garder un certain Etat social. Ne pas laisser les marchés dicter à l'économie de se débarrasser de tous les filets et autres protections sociales. L'Europe doit résister en tant que bloc et non en tant qu'entités individuelles. Entre l'Europe et les USA, un seul bloc va dominer. Chacun se bat



pour les mêmes bailleurs de fonds (le Golfe, la Chine et les investisseurs internationaux). Les USA attaquent l'Europe pour se financer et survivre finalement face à la Chine. Mais quel est le bloc qui emmènera l'Occident, est-ce que ce sera l'Angleterre et les USA ou la zone euro? Cela se joue maintenant. Nous sommes à un moment crucial de notre histoire.

Le lobby de la finance est passé devant le lobby de la défense aux USA. Il peut défaire n'importe quelle législation en cours. Dans ces conditions, malheureusement, je ne vois pas les circonstances favorables pour une révolution positive. Tout simplement parce qu'il n'aurait pas fallu que des gens, qu'une élite, puissent obtenir des salaires aussi indécents qu'ils puissent bloquer toute réforme ou révolution. La seule sortie possible, c'est un krach tellement violent qu'il ferait exploser la bulle des dérivés financiers. Comme les gouvernements ont déjà tout donné aux banques il n'y aurait plus de ressources et le compteur devrait se remettre à zéro.

**Qu'évoque pour vous le prix Nobel de la Paix 2012 décerné à l'Union européenne? Et la supervision graduelle dès 2014 de 6000 banques par la BCE, qu'en pensez-vous?**

C'est tout à fait mérité, parce que cette zone a réussi pendant 60 ans à pacifier les relations. Elle a prouvé qu'un marché commun réduit les conflits. Aujourd'hui, la conjonction de la spéculation qui enlève un peu de richesse et des gouvernements qui ont trop dépensé engendre une austérité qui s'abat sur les populations qui, tout-à-coup,

trouvent l'ensemble de la construction européenne illégitime. Cela crée des tensions sociales. L'UE devient donc le bouc émissaire. Je suis pour l'union bancaire. On ôte aux marchés un prétexte de plus pour attaquer l'Europe. Plus l'Europe va s'intégrer, plus elle sera forte et moins elle sera attaquable. A ce titre, Mario Draghi est devenu le pire ennemi des spéculateurs. Il leur a dit: vous vendez la dette souveraine européenne, moi je l'achète. Il est très proche de Wolfgang Schäuble, le ministre allemand des finances, qui est un adepte de la discipline et de la rigueur budgétaire et qui est un des plus grands critiques de la politique monétaire de la FED...

**Comme vous l'avez écrit et dit, croyez-vous toujours à un effondrement de l'économie américaine et à la fin du dollar? Et est-ce une réalité de croire ou de penser que les pays émergents échappent au séisme économique qui touche l'Occident?**

Oui, je le pense. Nous venons d'avoir ce jour la confirmation que le plafond de la dette américaine de 16400 milliards allait être atteint alors qu'il venait d'être relevé l'année dernière. L'agence de notation chinoise Dagong a annoncé que ce pays était techniquement en faillite. Ceux qui croient en un redressement miraculeux n'ont que des arguments de contes de fée. C'est incroyable comme l'on peut perdre toute rationalité lorsqu'on parle des Etats-Unis. Objectivement, il n'y a pas de voie possible à part le défaut de paiement. L'Europe ne pâtira pas forcément de cette faillite car si un jour, au lieu de déguiser les faits sous du marketing, cette faillite est

officialisée, les investisseurs pourraient fuir vers la dette européenne.

En ce qui concerne votre question sur les pays émergents, ils sont affectés puisqu'ils exportent vers les pays occidentaux mais le marché de la consommation asiatique est gigantesque. La classe moyenne du futur, aux alentours de 2020, sera essentiellement asiatique. Ils gagneront ainsi une autonomie commerciale et monétaire vis-à-vis de l'Occident.

**Comment voyez-vous les années à venir? Etes-vous optimiste ou pessimiste?**

Les années à venir vont être une transition douloureuse dans laquelle les USA vont encore faire des efforts de différents ordres (militaires, monétaires, financiers, diplomatiques, et économiques) pour rester une superpuissance. Mais en même temps, ce n'est pas tenable puisqu'ils sont en train de décliner, décliner... pendant que les puissances émergentes montent, montent... Il y aura une guerre sous une forme ou une autre. Pas forcément conventionnelle; il y a la cyberguerre, la guerre financière et spéculative et la guerre fiscale. On a déjà vu tout cela, nous le verrons encore. Et à un moment donné, le monde basculera vers les nouvelles puissances. Ni moins, ni plus vertueuses, juste des maîtres différents. C'est une bonne chose d'aller vers un monde multipolarisé, multimonétaire, car la concentration des pouvoirs dans les mains d'une seule puissance est toujours une mauvaise chose. Je suis donc réaliste. Et je crois à un changement qui sera positif dans les 5 à 10 ans à venir. ■

**Time for change!**

From December 9th 2012, improvements are made on your public transportation network, in Geneva and surroundings.

unireso Call Center  
0900 022 021 (CHF 0.94/call from a landline)

All news: [www.tpg.ch](http://www.tpg.ch)

[www.tpg.ch](http://www.tpg.ch)  
**tpg**



# LA ROUTE DE LA MORT



**Les voyages forment la jeunesse. La télévision permet à la vieillesse de voyager en restant assis dans un fauteuil.**

**JEAN-JACQUES GUILBERT, RETRAITÉ OMS**

Récemment j'ai ainsi voyagé en Bolivie<sup>1</sup>. Le documentaire m'a fait admirer la beauté des deux cordillères qui bordent le vaste plateau de l'Altiplano. Après le sommet aride et majestueux du Nevado Sajama avec ses 6542 mètres d'altitude j'ai surplombé la capitale de La Paz avec les milliers de barques bancales qui ceignent le centre à flanc de montagne.

J'ai aussi fait la connaissance de trois émouvantes familles.

L'un, jeune père de deux fillettes, est producteur et vendeur de feuilles de coca. Son dévouement à sa petite famille est émouvant. Un autre est un jeune conducteur de camion qui transporte tout ce qu'on lui demande au risque de sa vie afin de pouvoir s'acheter un plus grand camion dans une dizaine d'années. On a peur pour lui.

Le troisième est un bon grand-père vendeur de bétail qui d'un seul coup d'œil sait distinguer les vaches qui tiendront le coup pendant le transport en camion vers La Paz pour y être vendues.

Le camionneur, mâche sans cesse des feuilles de coca pour ne pas s'endormir sur la très longue route de la mort, et prend bien soin, à grands coups de bâton, de la bonne position des vaches pour qu'elles ne se blessent pas.

Le documentaire se termine par l'arrivée à La Paz. On voit les vaches efflanquées descendre lentement du camion. On entend alors le message final, sec comme un coup de trique à fendre le cœur, «elles seront abattues dans la nuit».

J'ai du abandonner le sort émouvant des trois familles pour péniblement faire face au douloureux sort des vaches.

Comme j'ai déjà eu l'occasion de le dire<sup>2</sup> que sait-on, sur la façon dont différentes catégories d'animaux, ressentent la douleur. La douleur est une expérience mentale totalement subjective. Nous n'avons pas d'accès direct à la douleur ressentie par un autre être vivant. On peut juste inférer que d'autres ressentent de la douleur et ont un intérêt légitime à éviter la douleur.

Cela implique une philosophie élaborée sur une théorie des valeurs, de l'éthique.

Le fait que même les mammifères (non humains) les plus évolués ne sont pas capables d'utiliser un langage pour communiquer avec nous au sujet de leur expérience mentale subjective complique notre raisonnement concernant leur douleur et notre attitude morale à leur égard.

Le sujet est d'un abord aisé quand il s'agit des chiens, des chats ou du bétail. Il devient de plus en plus abstrait quand on passe aux rongeurs, aux oiseaux, aux poissons et finalement aux invertébrés tels que le homard. La cruauté vis-à-vis des animaux et leur consommation sont des sujets très perturbants pour moi.

Mon évitement du problème est-il le produit d'une pensée consciente, ou simplement que je préfère ne pas y penser?

Je ne cherche pas à prêcher la bonne parole. La réalité est que je suis dans la confusion. Même si maintenant, pour moi, il est hors de question de consommer du homard je continue de manger de l'agneau et du poulet que je sais élevés en batteries.

Le carnivore humain le plus jusqu'au-bou-tiste acceptera vraisemblablement qu'il est certes possible de vivre sans se nourrir de viande.

Mais modifier de manière significative des habitudes nutritionnelles, acquises depuis la naissance, reste bien difficile à réaliser. Je ne me sens pas capable, bien que médecin, de construire un régime, végétalien ou même simplement végétarien, qui soit équilibré en protéides, lipides, glucides et autres composants indispensables.

Comment justifier d'infliger de la douleur à des animaux avant et afin de les consommer?

Ma façon de traiter ce conflit pénible a été d'éviter d'y penser, car trop pénible. C'est pourquoi voir du bétail descendant du camion pour être abattu dans les heures qui suivent cela m'a paru intolérable.

Soudainement je suis passé de la route de la mort du camionneur, à la mort des autres victimes de cette route.

Les animaux sont-ils moralement, plus, autant ou moins, importants que les êtres humains?

Afin de défendre une telle position, je dois reconnaître que je ne suis pas neutre car j'aime bien manger certains mets d'origine animale. Je désire pouvoir garder cette possibilité. Je ne suis pas parvenu à construire une position éthique permettant de défendre mon point de vue de manière crédible.

Et en plus je suis hypocrite car je sais que d'autres, en abattoirs et boucheries, se chargeront professionnellement de mettre sous cellophane ce que je finirai par acheter.

J'aimerais bien que des lecteurs d'*UN Spécial* partagent avec moi leurs réactions et leurs éventuels conflits éthiques. ■

1 France 5. 5 novembre 2012.

Les routes de l'impossible.

2 Ayons une pensée pour le homard.

Nouvelles Trimestrielles de l'Association des Anciens de l'OMS: No 86 Janvier 2012



# 2012, LE MUR DU SON ET L'ESPACE-TEMPS

**Comment faire l'impasse sur la recette qui, dans la majorité des rédactions du monde, se cuisine en décembre: «quels sont les événements qui ont marqué l'année», quelle photo vivante pour 2012?**

## SOLANGE BEHOTEGUY

Nos choix auront-ils une dimension universelle, à l'instar du numéro de fin d'année d'*UN Special*? Petit pot-pourri en réponse, non linéaire et sans queue ni tête, de 2012:

L'Espagne a remporté l'Euro, et le gouvernement argentin a exproprié les hydrocarbures de la multinationale REPSOL. Les indignés de la Puerta del Sol à Madrid ont fait écho au printemps arabe, couleur rouge-sang!

L'horreur en Syrie continue... les scientifiques du CERN ont rattrapé le boson de Higgs qu'ils cherchaient depuis si longtemps, chaînon manquant qui ouvre une nouvelle ère de la physique.

Les Rolling Stones sont remontés sur scène, et le chômage et le travail précaire continuent de jouer leur meilleur rôle dans le concert de la pauvreté.

L'Autrichien Felix Baumgartner, aventurier iconoclaste, a franchi le mur du son en chute libre. Hugo Chavez a été réélu au Venezuela.

L'Uruguay a légalisé l'avortement jusqu'à la 12<sup>e</sup> semaine de gestation, devenant ainsi une exception parmi les nations d'Amérique Latine et des Caraïbes. Selon l'OMS l'avortement illégal est une des principales causes de la mortalité féminine. Dans cinq pays de la région l'avortement est interdit en toutes circonstances.

François Hollande a détrôné Nicolas Sarkozy, et Lance Armstrong, sept fois vainqueur du Tour de France, s'est vu retirer ses couronnes de laurier et bannir de toute future épreuve cycliste pour dopage. Quelle ambiance! Cette fois plus d'échappée pour le champion.

L'ex-dirigeant Hosni Mubarak a pris pépétuité et lors des jeux de Londres, Michel Morganella a été exclu par Swiss Olympic pour avoir écrit des propos racistes.

Quelques disparitions, hors la tourmente des guerres et des désastres... Chavela Vargas, celle qui avait bu tout le bon de la vie et de l'amour, qui savait déjà nous

faire pleurer, et Sylvia Kristel, Emmanuelle, hollandaise qui a éveillé une étincelle dans l'œil sensible de milliards d'humains.

L'avenir est illusion? Si nous survivons, avec UN Spécial, au 21 décembre, jour de la fin du monde selon les Mayas, le 31 conclura la première période du compromis du Protocole de Kyoto.

Obama a été réélu face à Mitt Romney. Evo Morales a nommé Sean Penn ambassadeur pour défendre la dépénalisation de la feuille de coca et la demande d'accès à la mer pour la Bolivie. N'oublions pas: le pape a été trahi par son majordome! A quoi ressemble une prison vaticane?

Bonnes fêtes à tous! ■




## Skis Racing, Freeride, Freestyle All Mountain Snowboards and Snowblades to rent and to buy

Professional advices  
English speaking  
Spanish speaking

The biggest ski shop in Geneva since 1964

7, rue de Neuchâtel - 1201 Genève - [www.penseyres-sports.com](http://www.penseyres-sports.com) - Phone: 022 732 98 34



# L'INFLUENCE DES LUMIÈRES SUR LA NAISSANCE DE LA DÉMOCRATIE AUX ÉTATS-UNIS

**Les États-Unis d'Amérique (E-U) et la France sont deux pays qui partagent bien plus que les couleurs de leurs drapeaux nationaux.**

**ORESTE FOPPIANI**

En effet, pendant toute la deuxième moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle et après la longue parenthèse napoléonienne et la Restauration des Bourbons, ils ont eu des échanges continus dont la conséquence a été l'adoption de lois, de coutumes et de pratiques politiques et économiques qui se sont bien enracinées dans la jeune république américaine et vice-versa, même si ce fut moins fréquent dans l'Hexagone.

J'aimerais souligner ici les aspects les moins connus de cette contamination, qui a influencé la naissance de la démocratie aux États-Unis par le biais d'hommes exceptionnels comme Charles-Louis de Secondat, Baron de Montesquieu, Albert Gallatin, Pierre-Samuel du Pont de Nemours ou Jean-Baptiste Say.

À l'occasion du tricentenaire de la naissance de Jean-Jacques Rousseau, souvenons-nous que les idées de cet illustre Genevois concernant une société plus juste et plus libre trouvent naturellement un écho dans la Déclaration d'indépendance de 1776, dont le principal rédacteur fut Thomas Jefferson.

Thomas Jefferson fut le Père fondateur des États-Unis le plus exposé aux idées des philosophes, car il séjourna à Paris en tant qu'Ambassadeur de 1784 à 1789. Plusieurs études, lors du cent-cinquantième et du bicentenaire de la naissance des États-Unis (en 1926 et en 1976), ont souligné l'influence de Montesquieu et des physiocrates, comme Quesnay et Turgot, sur Jefferson. Ces études ont aussi mis en évidence le rôle de certains acteurs politiques et économiques cosmopolites, souvent des binationaux franco-américains ou américano-suisses, tels que du Pont de Nemours ou Gallatin. Ce dernier, en particulier, pilier de la politique écono-

mique et financière états-unienne, ministre des finances d'une longévité exceptionnelle dans l'histoire américaine et fondateur de la New York University (NYU), importa ses connaissances et son savoir-faire acquis à l'Université de Genève par-delà l'Atlantique.

L'influence la plus grande qu'on puisse remarquer dans la Constitution des États-Unis est celle de Montesquieu. L'œuvre principale du juriste et philosophe bordelais est sûrement *De l'esprit des lois* : dans le livre XI, il expose avec précision la fameuse division des pouvoirs qui servira de base pour le système des «checks and balances» (contrôles et contrepoids), c'est-à-dire un système où les pouvoirs exécutif, judiciaire et législatif doivent rester impérativement séparés et indépendants.

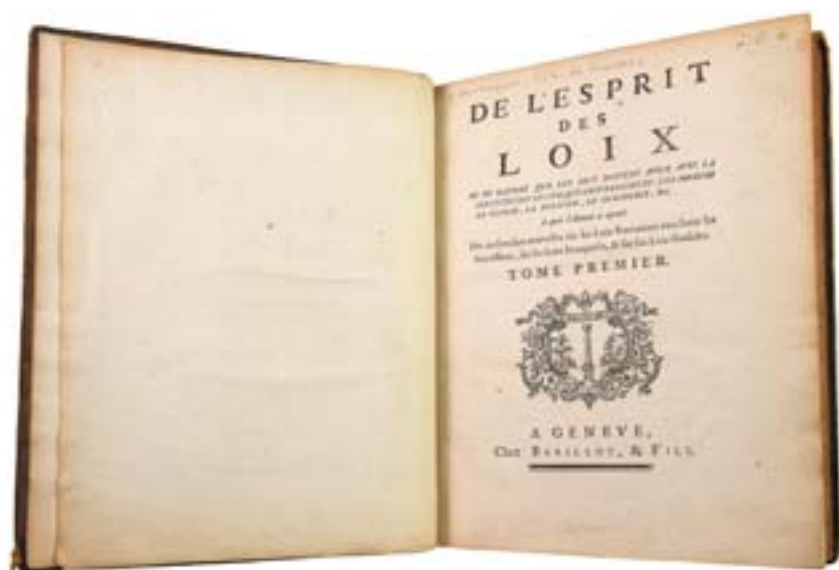
Si l'influence de Montesquieu sur Jefferson est évidente, elle est aussi ambiguë, et ceci pour des raisons essentiellement politiques. *De l'esprit des lois* (1748) avait attiré l'attention du polyglotte virginien même avant sa période parisienne. Le penchant de Montesquieu pour la monarchie constitutionnelle anglaise, la meilleure forme de gouvernement à ses yeux, conduisit toutefois Jefferson à se détourner de ses idées. A la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle et pendant sa présidence entre 1801 et 1809, les relations anglo-américaines se dégradèrent à nouveau (la Guerre de 1812 le prouva), si bien que Jefferson décida d'empêcher la diffusion de la pensée de Montesquieu auprès des citoyens américains. Profitant de la sortie du *Commentaire sur l'esprit des lois* de Montesquieu (1798) du Comte Antoine Destutt de Tracy, qui critiquait âprement l'œuvre de Montesquieu, Jefferson s'appropriait l'ouvrage et l'utilisait comme un instrument de défense de la république américaine. Pourtant, pendant sa période comme ambassadeur des

États-Unis en France, Jefferson avait bu à la source des Lumières sans aucun jugement ex ante : il croyait vraiment que l'esprit des Lumières pouvait changer le monde. Une fois retourné aux États-Unis et devenu vice-président puis président, il dut camoufler son attitude francophile, parce que «trop révolutionnaire» pour la bourgeoisie mercantiliste états-unienne et, par conséquent, pour ses électeurs.

De plus, Jefferson était opposé à la théorie de Montesquieu selon laquelle un gouvernement républicain n'était possible que dans un petit pays. Cette restriction géographique sera complètement révolutionnée par l'achat de la Louisiane, réalisée à l'aide du Genevois Albert Gallatin, qui devint le préconisateur de la «Manifest Destiny» américaine. Le Genevois Albert Gallatin (1761-1849) émigra aux États-Unis à 19 ans après avoir lu les œuvres de Rousseau et respiré le bon air calviniste, qu'il trouvait «un petit peu suffoquant». Il partit donc à l'aventure dans un pays qui avait tout pour satisfaire son envie de liberté et son dynamisme entrepreneurial. Tout le long de la Côte Est, de Boston à Washington, en passant par New York, ce grand commis d'État, politicien, et diplomate et, dans son temps libre, homme d'affaires, put mettre à profit ses connaissances physiocratiques et opérer comme un Henry Kissinger de l'époque au sein de la politique, de l'économie, de la finance et de la diplomatie des États-Unis.

Outre l'achat de la Louisiane, qui fut également rendue possible de l'autre côté de l'Atlantique par l'intervention de Pierre-Samuel du Pont de Nemours, le père du fondateur de la compagnie chimique DuPont, Gallatin se fit aussi le promoteur du «principe de contiguïté territoriale», qui sera employé plusieurs fois dans l'histoire de la frontière américaine.





Quand Jefferson devint président en 1801, il nomma Gallatin au poste de Secrétaire au Trésor. Il y resta treize ans (le plus long exercice de la fonction dans toute l'histoire). Pendant la première partie de son mandat, il accomplit de grands progrès pour équilibrer le budget fédéral. L'achat du territoire de la Louisiane dut en grande partie à ses efforts d'être réalisé sans augmentation d'impôts. Gallatin s'impliqua également dans l'organisation de l'expédition de Lewis et Clark, qui explora l'ouest du pays. C'est lui qui délimita le secteur à explorer.

Gallatin dirigea la délégation des États-Unis qui négocia le traité de Gand mettant fin à la guerre de 1812 et il servit comme ambassadeur en Angleterre et en France. À son retour aux États-Unis, il s'établit à New York où, en 1831, il fonda la NYU. Il se lança alors dans l'ethnologie des Amérindiens, publiant un traité sur le sujet en 1836 et fondant la Société ethnologique américaine en 1842. Il fut également président de la Banque fédérale.

A côté de Gallatin, un autre protestant influença la politique et l'économie des États-

Unis: Pierre Samuel du Pont de Nemours. Proche du ministre Turgot, il fit la connaissance de Jefferson lors de la signature du Traité de Versailles de 1783, qui mit fin à la guerre d'indépendance des États-Unis. En remerciement de ses services, le roi Louis XVI lui accorda une patente de noblesse, chose exceptionnelle puisqu'il était protestant, et l'autorisa à accoler de Nemours à son nom de famille. Jefferson aida du Pont de Nemours et sa famille lors de leur installation aux États-Unis, en 1800, où ils arrivèrent après avoir vécu des vicissitudes dramatiques pendant la Révolution française. En 1802, du Pont de Nemours s'engagea dans la diplomatie entre la France et l'Amérique sous Napoléon Bonaparte: il fut à l'origine de l'achat de la Louisiane par les États-Unis en 1803, négociant pour eux un compromis destiné à éviter des conflits entre les populations française et américaine sur place, tout en donnant à Napoléon les moyens de reconstituer sa flotte et de contrer l'Angleterre en Europe. Du Pont de Nemours développa aux États-Unis des liens forts avec l'industrie et le gouvernement, en particulier. Son fils, Éleuthère Irénée, fonda une fabrique

de poudre qui allait devenir l'une des plus grandes entreprises au monde.

Parmi les Français qui influencèrent la philosophie économique et la démocratie des États-Unis, citons aussi Jean-Baptiste Say (1767-1832). Ce Lyonnais est le principal économiste classique français, dont le chef-d'œuvre, *Traité d'économie politique*, parut en 1803. Il commença sa carrière dans l'industrie textile et fut l'un des entrepreneurs huguenots parmi les plus chanceux et intelligents. Bon journaliste, il put diffuser, par le biais de la presse, ses idées libérales en matière d'économie au-delà de l'Atlantique. Héritier de l'école d'économie politique française de Turgot, de Quesnay et du Pont de Nemours, il défendit une pensée économique libérale, fondée sur la propriété privée, la libre-concurrence et un rôle de l'État aussi limité que possible. On lui doit la distinction tripartite «production-répartition-consommation», désormais classique et la «loi des débouchés» ou «loi de Say». Il est considéré comme un précurseur de l'école autrichienne d'économie (Schumpeter et von Mises): une école qui trouvera bon accueil aux États-Unis.

Entre philosophie et économie politique, en passant par le mécénat et la politique, ces hommes français ou francophones ont sûrement influencé la grande nation américaine quand elle avait le plus besoin des idées entrepreneuriales et politiques du Vieux Monde. ■

Cet article est tiré de la communication prononcée lors de la «Journée internationale de la démocratie» pendant la journée portes ouvertes de l'Office des Nations Unies à Genève (ONUG) le 15 septembre 2012.

Oreste Foppiani est professeur associé d'Histoire et Politique internationales à l'Université Webster et correspondant permanent accrédité à l'ONUG.



À DECOUVRIR

Toutes nos offres  
épilation laser

[www.imaderm.ch](http://www.imaderm.ch)  
+41 (0)22 347 40 00

imaderm  
CENTRE MÉDICAL ESTHÉTIQUE

Dermopigmentation médicale et esthétique

Traitements laser

Médecine esthétique

Massage et bien-être

Traitements de la cellulite et raffermissment cutané

Soin anti-âge

Épilation définitive

Rajeunissement visage et cou

IMADERM • ROUTE DE FLORISSANT, 1 • 1206 GENEVE • TÉL : +41 (0)22 347 40 00 • EMAIL : [INFO@IMADERM.CH](mailto:INFO@IMADERM.CH)



## UNOG LIBRARY TALKS

# THE UN DEVELOPMENT SYSTEM: A CASE FOR REFORM



**The UNOG Library Talks, held since 2010, give diplomats, UN staff, NGOs, academics, students and the general public the opportunity to regularly discuss some of the most relevant topics linked to today's UN activities.**

### C. GIORDANO, UNOG LIBRARY

The Talk of 14 November, “United Nations Development: the Case for Reform”, addressed one activity that is at the very heart of the Organization’s goals. About 60 percent of total annual UN spending (more than US \$13 billion) goes to development activities, which employ 50,000 people, a majority of the organization’s full-time staff.

The Talk was organized on the occasion of the presentation of “Making Change Happen: Enhancing the UN’s Contribution to Development”, a report that has just been released by the FUNDS (The Future of the United Nations Development System) Project of the Ralph Bunche Institute for International Studies in New York, in cooperation with WFUNA (The World Federation of United Nations Associations).

Mr. Stephen Browne, the FUNDS Director, gave the main presentation. Mr. Kassym-Jomart Tokayev, Director-General of UNOG, introduced the Talk, Ambassador Betty King, Permanent Representative of the USA and Ambassador Dilip Sinha, Permanent Representative of India made statements and took questions, while Mr. David Chikvaidze, the UNOG Chief Librarian, moderated the debate.

Mr. Stephen Browne is a veteran of UN development. He was the UN Representative in Ukraine and Rwanda, UNDP’s Director for Poverty and Social Development and Deputy Executive Director of the International Trade Centre in Geneva. A Senior Fellow at the Ralph Bunche Institute, he is the author of several books (among the most recent ones: “The United Nations In-

dustrial Development Organization” (2012) and “The United Nations Development Programme and System” (2011). He does much of his research at the UNOG Library.

His presentation of the complexity of the so-called UN Development System (UNDS) was quite impressive: UNDS is composed of more than 30 organizations (variously called funds, programmes, offices, and agencies), it is supported by an equivalent number of functional commissions and research and training institutions, it has headquarters in 15 countries and a total of 1,000 country and regional offices. Key players in development, such as the World Bank Group and the International Monetary Fund (IMF), although formal components of the UN, are independently governed and are not normally counted as part of the UNDS organizations.

The FUNDS report analyzes the answers of two global perception surveys conducted in 2010 and in 2012 among public sector (governments, international organizations, UN staff) and non-state actors (private sector, NGO and academia) about UNDS, both in developed and developing countries.

Although development is one of the 4 pillars of the UN (together with peacekeeping, humanitarian assistance, justice and human rights), the FUNDS report proved that the present system faces serious challenges: lack of system-wide coherence, duplication, rivalry among organizations, lack of a “center” with a clear direction, bureaucracy and dispersion of funds were identified as the main flows. Some of these problems are unfortunately endemic. The new element is that, if not addressed, they may lead UNDS to quickly fall into irrelevance. In today’s world, UNDS is no longer a monopoly: private foundations, large NGOs and non-UN organizations can do what the UN does (establishing standards, negotiating conventions, collecting statistics, doing research, providing assistance), often better and more efficiently.



Technical assistance (one of the pillars of international development under UNDS) has dramatically decreased and most contributions by traditional donors are earmarked according to their own agendas rather than to real development needs. The various UN agencies compete with each other to get funds from the same sources, they spend too much to maintain costly headquarters and a well-paid staff, and a great part of what they receive never reaches those that should benefit from it.

An interesting part of the report is devoted to how relevant UN agencies are perceived in relation to today's problems: although results vary among the categories of respondents and between North and South, two organizations make the top of the list in all instances: the World Health Organization and UNICEF, probably because they work in two priority areas for developing countries. We let you discover how well other UN agencies have scored, in particular the ones based in the Palais, UNECE and UNCTAD, by reading the report, available on line at: [www.Futureun.org](http://www.Futureun.org). All reform attempts have not been successful so far. From the 1969 Jackson report to the 2006 "Delivering as one" report, "the paths leading to a stronger, more cohesive, and relevant UN resemble those leading to hell...: paved with good intentions". The complexity of the system and its cumbersome decision-making process block innovative ideas. Inertia, compromise, conservatism all push to continue "business as usual". The FUNDS report proposes short-term, medium-term and long-term changes and it analyzes how much support they receive among the various categories of respondents. The most desirable short-term changes concern the reorganization of UNDS' structure and its financial resources. A unified UN structure, with one UN office and a single UN

leader per country would greatly increase the system's effectiveness, especially if the World Bank could coordinate its work with the other agencies. Medium-term changes also go in the direction of simplification: bureaucracy reduction, a better definition of the respective roles of the UN agencies, World Bank and the IMF and more cooperation with other development actors are the most supported. Reducing the number of UNDS organizations, thus avoiding redundancies and dispersion of funds, is mostly favoured by the developed countries. For the long-term, all respondents advocate an increase in financial resources for UNDS development activities, including fund-raising possibilities from non-traditional sources. A more unified and democratic structure, where NGOs and private sector could be represented, is also a possible long-term goal, as well as a revision of certain mandates and activities.

Ambassador King said that the UN system is indispensable, but imperfect. Mr. Browne asked: is it at least thinkable that change will happen? In the FUNDS report, optimists and pessimists are almost equally divided, with a slight prevalence of optimists. Organizations have difficulties in reforming themselves and the originality of the FUNDS Project lies in the attempt to involve all publics benefitting from development in order to establish a strong network of change champions. The road ahead is long, but there are reasons for hope. A few favourable events may help: the Secretary-General, Mr. Ban Ki-moon, and the President of the World Bank, Mr. Jim Yong Kim, both Koreans and both at the beginning of their mandate (second mandate for the SG) may take a vigorous stand for reform. As the report points out: "The beginning of new terms in office is often the moment to move robustly." And with 2015 approaching, the UN will

have to evaluate achievements in attaining the Millennium Development Goals and to elaborate the next development agenda. The "UNOG Library Talk" series that featured this discussion panel is the sole platform at UNOG for informal intellectual and academic exchange, engaging diplomats, academics, UN staff and representatives of international and local Geneva. It is an innovation at the UNOG Library, which is changing with the times, as it has invariably done throughout its ninety-three years of existence. Taking advantage of the space offered by the Library building, constructed with the generous contribution of John D. Rockefeller Jr. 85 years ago, the Library Talks are presented in the Events Room whose historical and artistic setting naturally fosters dialogue and engagement. Topics of discussion vary widely from subjects such as the 70th Anniversary of the Declaration by United Nations (16 February 2012), to the Åland Islands Settlement (19 June 2012) and Volunteerism as an Avenue for Social Transformation (20 and 21 June 2012). ■

To receive further information about the UNOG Library Talks, please send an e-mail with your data to: [library@unog.ch](mailto:library@unog.ch).

Making Change Happen. Enhancing the UN's Contribution to Development. Full report available at: <http://futureun.org/>.

"How Relevant Is the Development UN? Extracts from the 2012 Global Perceptions Survey," by Stephen Brown and Thomas G. Weiss available at: <http://futureun.org/wp-content/uploads/2012/08/UN-Agency-relevance-report-final-pdf-8-August-2012.pdf>.

FUNDS project website: [http://web.gc.cuny.edu/dept/rbins/projects/projects\\_FUNDS.html](http://web.gc.cuny.edu/dept/rbins/projects/projects_FUNDS.html).

Ralph Bunche Institute for International Studies: <http://web.gc.cuny.edu/dept/rbins/>.

International Governance Minorités **Executive Education** Inégalités Climate Change  
Politique agricole Environnemental Policies Organisations internationales Natural Resources  
Poverty Minorités Executive Education Géopolitique Microfinance Migrations Banques centrales  
Global Health Terrorisme Géopolitique Règlement des différends Pays émergents Relations  
multilatérale Union européenne Conflicts and Peacebuilding Relations transatlantiques Action  
humanitaire Droits de l'homme Climate Change Trade and Economic International Affairs  
**Executive Education** Politique de coopération Humanitarian Law Integration Minorités Politique  
de coopération Banques Centrales Intégration régionale Conflicts and Peacebuilding

Executive Master in Geneva

## INTERNATIONAL NEGOTIATION AND POLICY-MAKING

October 2013 – June 2014  
(part-time)

Applications as of January 2013  
<http://graduateinstitute.ch/executive/inp>

**THE GRADUATE INSTITUTE** | GENEVA  
INSTITUT DE HAUTES ÉTUDES  
INTERNATIONALES ET DU DÉVELOPPEMENT  
GRADUATE INSTITUTE OF INTERNATIONAL  
AND DEVELOPMENT STUDIES



# RAJASTHAN

## TERRE DES ROIS ET DES PÉLERINS



**Le fleuve sacré Yamuna répand ses alluvions fertiles sur les rives de Delhi, avant de se jeter dans le Gange. La fin de mousson rend les champs verdoyants et l'air saturé d'humidité.**

**Une chaleur suffocante me saisit à la sortie de l'aéroport, comme tous les participants aux Foulées de la Soie orchestrées par SDPOrganisation.**

**TEXTE ET PHOTOS : JOËLLE MENETREY**

Au commencement, en 1450 av. J.-C., était Indraprastha. Rois et empereurs se succédèrent, enrichissant chaque fois le territoire d'une nouvelle citadelle. En 1638, Shah Jahan, venant d'être proclamé Empereur, choisit Shahjahanabad – Old Delhi actuelle – comme nouvelle capitale de sa dynastie. C'est dans le quartier typique de Chandni Chowk que commence notre immersion indienne, secoués, ballottés en rickshaw qu'un Indien enturbanné conduit alertement. Monopolisés, tous les vélos-taxis de la vieille cité s'ébranlent, prenant pos-

session des rues en zigzaguant parmi les camions, vélos, charrettes, piétons, vaches sacrées et biquettes. Moments délirants dont nous avons du mal à nous extirper, malgré la sérénité émanant de Jama Masjid, la plus grande mosquée du pays. Une scène insolite capte cependant notre attention : des corbeaux et vautours tournoient au-dessus de nous. En contrebas sur la petite place a lieu le sacrifice des chèvres.

Nous empruntons la route pittoresque menant à Agra, traversons un village où cordonniers, couturiers s'affèrent dans des

cahutes en bordure de chaussée, puis arrivons à une station de péage autoroutier. Pour entrer en Uttar Pradesh, comme dans chaque Etat, il faut s'acquitter d'une taxe.

Au XV<sup>e</sup> siècle, Sikandar Lodi, sultan de Delhi, construisit Agra et en fit sa capitale. Elle garda ce titre après la victoire de Babur, premier empereur moghol. Elle fut plus tard détrônée par Delhi. Agra détient les plus beaux monuments de l'Inde, dont le Fort Rouge, édifié dès 1628 par Shah Jahan pour la famille royale. Le Diwan-i-am, salle des audiences publiques, lui permettait d'entendre les doléances de ses sujets. Trois rangées de colonnes de grès rouge aux peintures d'or en supportent le toit. Une balustrade d'or et d'argent sépare le trône du peuple. Dans les douves, des crocodiles en défendaient l'accès.

Sur les rives de la Yamuna se dresse le Taj Mahal, majestueux mausolée de marbre blanc. Des milliers d'ouvriers et maîtres





d'œuvre, dont des artisans venus d'Europe, participèrent à son édification. Plus de 1000 éléphants transportèrent le marbre blanc extrait du Rajasthan, ainsi que les 28 variétés de pierres incrustées provenant de diverses régions d'Inde et de pays limitrophes. Les quatre minarets entourant le dôme central s'inclinent vers l'extérieur afin de ne pas s'effondrer sur lui en cas de séisme. L'empereur moghol Shah Jahan le fit construire en 1631 afin qu'il serve de tombeau à son épouse favorite Arjumand Bânu Begam, surnommée Mumtaz Mahal, qui perdit la vie à la naissance de leur quatorzième enfant alors qu'elle accompagnait son époux durant une campagne militaire. Shah Jahan fut inhumé en 1666 auprès de son épouse.

Après un trajet en car riche en péripéties, nous atteignons enfin le Rajasthan. Cet Etat, voie d'entrée des conquérants de l'Inde, détient de splendides édifices érigés au fil de leurs victoires. Ces palais de marbre aux

fenêtres voilées, aux bijoux rappelant les fastes des grands rois évoquent l'exotisme de l'Orient et éveillent des images de contes des mille et une nuits.

Terre des rois, c'est aussi la terre des pèlerins, marcheurs ou cyclistes en «vélo rouge» arborant une bannière colorée, parcourant jusqu'à 400 km à travers l'Etat pour aller chercher l'eau du Gange qui va les protéger, les purifier.

Jaipur, la ville rose, ferme ses portes la nuit tombée. La partie ancienne de la ville, aux rues également dimensionnées, est divisée en neuf quartiers correspondant à neuf planètes de l'astrologie indienne. En 1876, lors de la visite du Prince de Galles, le Maharaja Ram Singh II fait peindre la ville en rose en signe d'hospitalité.

Notre première visite est destinée au Palais des Vents, appelé ainsi car il comporte uniquement 973 moucharabiehs destinés à per-

mettre aux femmes d'assister aux festivités de la ville tout en les déroband aux regards. Puis nous découvrons le Janta Mantar, observatoire astronomique, où 18 instruments de maçonnerie, d'une précision extrême, donnent l'heure à 2 secondes près. Les femmes se rendent à l'observatoire lors de la naissance d'un enfant pour en déterminer l'heure exacte, l'heure locale de Jaipur pouvant différer de 4 à 44 minutes par rapport à l'heure nationale, selon l'hémisphère Sud (hiver) ou l'hémisphère Nord (été).

Notre hôtel étant situé face au lac Man Sagar, j'apprécie à l'aurore une escapade en solitaire sur ses rives. L'avenue est déserte; j'y croise deux éléphants et leur cornac, et deux femmes aux saris lumineux. Sur la promenade, des jeunes jouent déjà aux cartes. Un homme accroupi sur la jetée, les pieds dans l'eau, nourrit de petits poissons, qui déchirent pour un instant la surface tranquille. Le Jal Mahal, Palais de l'Eau, se mire sur fond de montagnes. Puis la rue s'éveille peu à peu. Un tracteur-citerne s'arrête. A l'arrière, de petits robinets. Un homme et son fils font leur toilette, profitant ainsi de l'eau distribuée. Un Hindou, une banane posée dans le creux de ses mains, la dépose sur la route devant une vache sacrée.

Après la sérénité de ce petit matin commence l'étape du jour, dans un décor irréel: 4 éléphants parés nous accueillent au bas du chemin des éléphants grimant au Fort d'Amber. Les remparts de la ville fortifiée se dessinent sur les crêtes tandis que nous traversons un village dont les grandes flagues témoignent d'une mousson encore active. Nous serons reçus à l'arrivée dans un petit temple par trois tambours, deux chameaux et deux éléphants joliment tatoués.

Nous reprenons la route pour Nimaj. En l'honneur de Ganesh, Dieu à tête d'éléphant de la bonne chance, du commencement, un carrousel est installé à l'entrée de la ville, qui retentit de musiques et chants religieux. Une nuit de rêve dans un ancien palais de





maharaja, dîner en terrasse et même petit feu d'artifice effacent la fatigue engendrée par les heures épuisantes passées dans le car.

L'étape du lendemain a lieu sur les terres de Chandelao, domaine du Roi Praduman Singh Ji, accueillant et attentif à notre bien-être. Les autochtones sont très fiers d'être photographiés. Les enfants s'accrochent à nous, les femmes nous font signe d'approcher. Une petite ombre cependant, nous avons dû essuyer les vociférations d'un agriculteur mécontent. Combien il fut difficile, en effet, pour ces paysans bishnoïs, qui protègent les animaux et la végétation, de nous voir fouler leur champ de maïs, dont quelques pieds ont souffert de notre passage malgré toute notre volonté de les éviter.

Dès potron-minet, un paon mêle ses vocalises aux chants religieux. Nichée entre les collines, nous découvrons la ville bleue, Jodhpur; le soleil la déserte seulement 28 jours par an en moyenne. La couleur bleue en éloigne les moustiques et insectes. L'imposant Fort Mehrangarh la domine, majestueux. Sur les murs jouxtant les portes de la forteresse on distingue des empreintes, celles des mains de femmes de guerriers

qui se sont immolées après le décès de leur époux, selon la coutume sati. La légende raconte que pour sa construction, Rao Jodha dut dénicher les oiseaux de proie et un ermite vivant là-haut. Ce dernier lui lança une malédiction. Mais si une personne était enterrée vivante dans les fondations, le roi serait sauvé. Un porteur de palanquin se sacrifia, conjurant ainsi le sort.

Le tracé de la course de Jodhpur longe le lac Kaylana, passe un petit pont, épouse les courbes et les bosses des vallons avant

de terminer, après avoir bravé le trafic de la ville, à l'école Chopasni, où notre venue a été assidûment préparée. Un spectacle de gymnastique acrobatique et de danse nous attend; des centaines d'écopiers se bousculent en riant et nous n'arrêtons pas de signer des petits papiers de tous formats. Quelle célébrité, tout à coup!

Nous quittons le Rajasthan à l'aube, le cœur empreint de ces sourires, de ces regards profonds et chaleureux, de cette terre mythique, envoûtante et complexe. ■

**A L'ECOLE MUTUELLE D'ETUDES SECONDAIRES**  
ET AU **N.A.B.A.B**

Notre  
Atelier  
Beaux  
Arts des  
Bains

*Ecole = M.E.S.<sup>2</sup>*

*confiance  
autonomie  
responsabilité*

PRÉPARATION AUX GRANDES ÉCOLES  
ART-CINÉMA PHOTO-JOURNALISME

**BACCALAURÉAT INTERNATIONAL**  
LES OPTIONS D'UN BAC GÉNÉRAL ET NOS OPTIONS BACCALAURÉAT ARTISTIQUE/L  
BACCALAURÉAT CINÉMA CRÉATION LITTÉRAIRE JOURNALISME, ÉTUDE SPORT

M.E.S. 7 BIS RD CARL-VOGT  
1205 GENEVE 022.741.00.01 [www.ecolemes.ch](http://www.ecolemes.ch)

N.A.B.A.B  
7 BIS RUE DU VIEUX-BILLARD  
1205 GENEVE 022.320.67.89



# LIVING WITH HIV

**Protection colleague Grace Musenge\* comes forward with her HIV infection. In very personal words she explains why.**



Colleagues, I am HIV positive. I discovered I was HIV positive in June 2009, following an excruciating pain in my left knee. I had been diagnosed with arthritis in Zambia in May. Medication did not get me any relief. Evacuated to South Africa, I discovered I was HIV positive. This was heavy for me. Even though I should have been accompanied by my husband or a relative, this did not happen – for which I was very grateful because I had time to cry, reflect upon my life, and come to terms with my new condition. I came back on a wheel chair and started to learn walking again...

During the period of reflection, I came to terms and told myself that I will not dwell on how I got the infection, but concentrate on how to manage living with it. I needed to reach out to somebody who was HIV positive within the UN system, who may have been feeling the way I did. But there was nobody. I felt devastated and lonely. Nondisclosure was shocking me.

When I came back to the Office in September, I communicated with the Coordinator of UN+ (a group of UN staff living with HIV) in Geneva and the colleague of UN Cares in Zambia.

I also looked at my background. Not only have I lost my 4 biological brothers and most of my extended family. It is likely that some of my family members who passed away had been HIV positive, but they were not tested. I wonder if they had been tested, some would have been alive today.

Wanting to make a difference in my family, I have shared my status with my children so they can make informed decisions in their lives. It wasn't easy but they have got over it now. They are above 16 years old and they understand the HIV/AIDS issue. I counsel my children regarding sex issues and if they fall prey in future, at least they won't say nobody gave them information.

Why disclose my status? HIV/AIDS has its intricacies. It depends on how it has impacted on somebody. Thereon one makes a choice whether to live positively or negatively. I decided to share my experiences with other women – colleagues as well as my womenfolk in my church. To make an impact on others who may be in their closets so they know they are not alone. I encourage people to know their status to enable them seek medical intervention and start living

positively. People do not necessarily need to speak out but doing something about it reduces self stigma. Coming forward has been therapeutic for me. It gives me a very strong sense of satisfaction that I am doing something about it. This is so because of the feedback I receive from some people after I speak in some gatherings who say they are strengthened by my sharing and they have hope. I know I am prolonging a life out there!

My organization has given me full support. I do not feel discriminated and I am treated in the same manner as before by my colleagues. Attending meetings organized by UNCares or UN Plus to exchange information and learn more about HIV/AIDS with fellow colleagues in the UN System living with HIV gives me a sense of belonging.

I encourage colleagues living with HIV to join UN+. For those outside the UN System, simply to know their status. We need to work together to eliminate stigma and discrimination which some colleagues may be facing in work places and family settings. ■

\* Protection Associate in Zambia.

## Education/enseignement

### FRENCH LANGUAGE SUMMER COURSES 2013

#### COURSES AT ALL LEVELS

from June 24<sup>th</sup> to August 23<sup>rd</sup> (3 separate sessions)

#### INTENSIVE COURSE FOR BEGINNERS

from June 24<sup>th</sup> to August 23<sup>rd</sup> (9 weeks)

#### UNIVERSITY PREPARATORY COURSE

from July 15<sup>th</sup> to August 23<sup>rd</sup> (6 weeks)

#### FOR PROGRAMMES AND INFORMATION

Uni Bastions, 5 rue De-Candolle, CH-1211 Genève 4  
T. +41 22 379 74 34  
cefle@unige.ch | www.fle.unige.ch

FACULTÉ DES LETTRES



### Ecole La Découverte



Pour vos enfants de 3 à 12 ans

Une pédagogie qui donne du sens  
aux apprentissages

Certifiée QSC

En français et en anglais

Horaire continu de 8 h à 15 h 30

Possibilité «after school activities» jusqu'à 18 h 00

11, av. Sécheron  
1202 Genève

Tél. 022 733 54 33  
www.decouverte.ch



# BELLES HISTOIRES



**Paul Gorshel et les ateliers de prévention du VIH/SIDA**

## MARIE JOSÉ ASTRE DESMOULINS

Bâtiment de l'ONUSIDA, salle Kofi Annan: une douzaine de participants, répartis autour de différentes tables travaillent dans la bonne humeur, sous l'œil attentif de Xavier Orellana, coordinateur du programme de l'ONU pour le milieu du travail. Les fonctionnaires présents attendent leurs certification pour devenir formateurs dans des ateliers d'UN Cares pour la diffusion d'informations sur le VIH. Ils proviennent de différentes régions du monde et suivent un programme obligatoire délivré pour tous les fonctionnaires de l'Organisation. Paul Gorshel, est Chef de «Conduct and Discipline Unit for the UN Assistance Mission for Irak», à Bagdad. Il m'accueille avec une accolade chaleureuse.

## Pourquoi êtes-vous devenu facilitateur de ces ateliers malgré votre emploi du temps chargé?

Il est essentiel que nos collègues soient informés des mesures à prendre pour se protéger du virus. Aujourd'hui, une personne dont la séropositivité est diagnostiquée a, grâce à un suivi médical sérieux, d'excellentes chances de vivre de très longues années sans développer aucune des maladies opportunistes liées au SIDA. J'espère que notre message entrainera une réduction

des comportements à risque et encouragera les tests de dépistage. Ils sont confidentiels et gratuits pour les fonctionnaires dans de nombreuses agences. Il s'agit donc d'encourager la prévention. mais Il faut aussi veiller à ce que les personnes qui vivent avec le VIH ne soient pas victimes de stigmatisation. Deux institutions sont présentes: UN PLUS est un groupe de fonctionnaires de l'ONU vivant avec le VIH qui rassemble plus de deux cents membres. L'objectif est de fournir une plateforme pour les séropositifs ainsi que pour leurs proches mais aussi de fournir des mesures de soutien. Quant à UN CARES, sa mission est, entre autres, de démontrer que les performances des personnes vivant avec le VIH sont en tous points comparables à celles des autres membres du personnel de l'ONU.

## Y a-t-il un risque de non-renouvellement de contrat pour les personnes vivant avec le VIH?

Pas du tout. De ce point de vue, l'ONU a une politique remarquable. Non seulement le test n'est pas obligatoire mais il n'est jamais pratiqué à votre insu et un test positif ne pénaliserait pas l'employé. Une personne est déclarée apte au travail, ou pas, indépendamment de son statut vis-à-vis du VIH/SIDA. Je suis bien placé pour le savoir, je n'ai jamais été discriminé depuis que j'ai révélé ma séropositivité.

## Depuis combien de temps vivez-vous avec le VIH?

Depuis près de vingt ans. Au moment du diagnostic, mes parents étaient effondrés car, à ce moment-là, les chances de survie étaient... inexistantes... J'ai eu la chance de bénéficier des meilleurs traitements, d'entrer à l'ONU, d'y faire une carrière. Les traitements sont parfois lourds les difficultés présentes, notamment lors des voyages, pour l'accès aux soins par exemple. Je suis vraiment privilégié car mes collègues, aussi bien que mes superviseurs m'ont toujours traité «comme tout le monde». Et croyez-moi, on ne demande rien de plus! Je tiens à rendre hommage à des cadres de haut rang

qui m'ont soutenu, tels que Donna-Marie Maxfield ou encore le Représentant spécial du Secrétaire général à Bagdad.

Mes collègues d'UN PLUS ont à cœur, eux aussi, d'apporter leur contribution. A Genève, par exemple, John Oshima, Paul Morejon ou David Chipanta interviennent régulièrement dans les ateliers de formation. Ils se libèrent aussi souvent que possible pour répondre aux questions des participants dans les ateliers proposés par la Section de la formation et du perfectionnement du personnel. Leur engagement est vraiment apprécié. Près de 600 fonctionnaires ont déjà suivi la formation d'une demi-journée à l'ONUG. Le fait que tous les formateurs soient volontaires pour délivrer ce programme prouve bien l'ouverture d'esprit et la solidarité de tous. Je vais apporter ma pierre à l'édifice dans la région du monde où je suis basé pour le moment. Je suis fier d'être devenu formateur et... fier d'être Onusien, je dois le dire!

Je n'ai transcrit que les informations concrètes destinées à soutenir le programme de prévention du VIH/SIDA. Je ne pourrai cependant pas conclure cet article sans vous dire mon enchantement à avoir partagé ce moment avec Paul. Je me suis laissée porter par sa passion pour son travail, son engagement envers les valeurs onusiennes et, plus que tout, par son énergie et ses éclats de rire. Cet enthousiasme semble partagé par l'ensemble du groupe des formateurs que j'ai rencontrés et dont l'objectif est de nous aider à mieux connaître les modes de transmissions du virus afin de mieux nous en protéger. Merci, à vous tous, chers collègues, et un merci tout spécial à Paul! ■

SLDS – <http://learning.unog.ch>  
UNPLUS – <http://www.unplus.org>  
UNCARES – <http://www.uncares.org>  
UNAIDS – <http://www.unaids.org/en/>



# AUTISME ET HYPERACTIVITÉ



**Karl Ludwig REICHELT, né en 1933, a consacré la majeure partie de sa vie aux travaux de recherches sur les peptides opioïdes dans le gluten et la caséine.**

**SONJA L. HANACHI**

Le professeur Karl REICHELT, M.D., Ph.D., Docteur en neurochimie, professeur et chercheur titulaire au Département de recherche pédiatrique à l'Hôpital pour Enfants d'Oslo en Norvège, Médaille du Roi en 2004, Membre du Collège scientifique Stelior, est pionnier dans la recherche des peptides opioïdes dans les urines. C'est d'abord en 1981 en Norvège que le professeur Karl Reichelt découvre leurs présences dans les urines des schizophrènes et des autistes.

Permettre aux enfants atteints d'autisme de sortir de l'ombre et du silence vers la lumière et la vie est l'un des combats menés par ce médecin norvégien.

Il apporta entre 1986 et 1991 de très fortes améliorations, voire des guérisons, suite à l'élimination du gluten et de la caséine du régime alimentaire de ces malades. Il a publié plus de 200 articles scientifiques et reçu le prix médical Snokloas pour ses recherches à l'Université d'Oslo.

Un peptide opioïde désigne un opiacé (une molécule compatible avec les récepteurs aux opiacés), constitué d'une chaîne d'acides aminés. Ce terme peptide distingue donc parmi les opioïdes ceux qui sont le résultat direct ou indirect d'une synthèse biologique issue de la retranscription de gènes.

Leur rôle biologique naturel est difficile à isoler car le mécanisme est ancien à l'échelle de l'évolution (apparition estimée à 600 millions d'années). Toutefois, il semble que les peptides opioïdes soient fortement impliqués dans les mécanismes de la réponse immunitaire.

Ces peptides peuvent être distingués selon leur origine:

- soit endogènes s'ils sont sécrétés par l'individu qui les reçoit lui-même (comme l'endorphine pour l'humain),
- soit exogènes s'ils ne le sont pas (la dénomination d'exorphine dans ce cas est proposée en 1979 et est plutôt tombée en désuétude).

L'appellation a été largement diffusée dans le contexte des recherches faites dans le cadre du régime sans caséine ni gluten, qui vise à éviter les aliments qui peuvent se dégrader en peptides opioïdes qui sont donc exogènes dans ce cas.

Toutefois, une frange de scientifiques, de médecins et de personnes atteintes par différents troubles ou de leurs proches

défendent activement le rôle des peptides opioïdes dans certaines pathologies comme l'autisme principalement, mais aussi l'hyperactivité (difficultés scolaires), la schizophrénie, l'épilepsie et autres.

Selon le professeur Karl Reichelt, les peptides étrangers parviennent intacts dans la circulation sanguine et en quantité insuffisante pour stimuler une réponse immunitaire. Il considère donc que la preuve biochimique de l'intoxication est apportée. Le régime sans caséine ni gluten (qui vise à éliminer les sources alimentaires de ces peptides opioïdes) a été ensuite recommandé par certains professionnels de santé, y compris le Centre Santé Stelior à Genève ([www.stelior.com](http://www.stelior.com)).

De nombreuses recherches sont effectuées en collaboration avec l'Ecole de Madlavoll ([www.linksidene.no/madlavoll](http://www.linksidene.no/madlavoll)) et le Centre de Lecture à l'Université de Stavanger.

Les travaux du professeur Karl Reichelt ont été reconnus par l'Académie Nobel lors du séminaire «The Gut and the Brain – with focus on Autism Spectrum Disorder (ASD)» organisé à l'Institut Karolinska à Stockholm le 7 mai 2012.

Le professeur Reichelt sera en tournée, organisée par Stelior, à travers l'Europe et la Suisse du 8 au 20 avril 2013. ■

**PIERRE BERNARD**  
COIFFURE

*Bonnes Fêtes de Fin d'année  
et nos meilleurs Vœux  
pour 2013*

Pierre-Bernard Coiffure  
Rue de Montbrillant 84  
1202 Genève

Tél. 022 734 84 14 [www.pierre-bernard.net](http://www.pierre-bernard.net)

**Optic2000**

**JANINE ET FRANCINE  
DE FOUNÈS**

Opticiennes visagistes  
No charge second pair  
The best quality  
for the best price

**5, rue de Berne**  
(angle rue du Mont-Blanc)  
Tél. 022 732 73 12 1201 Genève  
[www.defounes-optique.ch](http://www.defounes-optique.ch)



PÉROU (3<sup>e</sup> ÉPISODE)

## MYSTÉRIEUX LAC TITICACA



**Les origines géologiques du lac Titicaca, plan d'eau hors normes, sont encore floues: lac glaciaire, immense cratère volcanique ou bien le gros chagrin d'Inti, le dieu du soleil, dont les larmes abondantes inondèrent l'endroit? Vraiment, le lac Titicaca reste un mystère.**

**TEXTE & PHOTOS: CLAUDE MAILLARD**

L'effervescence est à son comble à la gare routière de Cuzco, point de départ de notre bus qui va nous conduire à Puno, 390 km plus au sud. Des centaines de voyageurs, certains chargés comme des mules, se bousculent vers les comptoirs des différentes sociétés de transport pour obtenir des billets aux meilleurs prix. Dehors, des dizaines de bus, plus ou moins en état, sont prêts à emmener leurs clients aux quatre coins du Pérou.

**Puno, capitale de l'Altiplano péruvien**

Quelque 30 000 danseurs et musiciens, aux costumes lumineux et pailletés, nous font un accueil chaleureux à notre arrivée à Puno. Nous en avons bien besoin, car la ville, perchée à 3830 m, est noyée sous des trombes d'eau. C'est le mois de février, la période des pluies, et la «Fiesta de la Virgen de la Candelaria» bat son plein. Haute en couleur et en ferveur, la fête est un mélange de foi chrétienne et de coutumes andines. Durant deux semaines, jour et nuit, la ville

enfile ses tenues de gala pour célébrer en musique sa Sainte Patronne. Il faut vraiment en avoir de la foi pour défiler, souvent dans des tenues vestimentaires très légères, dans de telles conditions climatiques. A ces altitudes, les conditions de vie conviennent davantage à la vigogne et à l'alpaga qu'à l'homme!

Grâce à Isaac et Laetitia, adorable couple péruvien propriétaire de la Residencial Cricarlet, agréable maison d'hôtes idéalement située, notre séjour à Puno sera moins difficile. La ville, dont il ne reste plus grand-chose du patrimoine colonial à part la «Catedral San Carlos Borromeo», ne présente guère d'intérêt... si ce n'est qu'elle est construite sur les rives du lac Titicaca.

Le jour se lève et le réveil est difficile. Il n'a pas cessé de pleuvoir et la nuit a été glaciale. Et puis, jusqu'à 4 heures du matin,





les orchestres s'en sont donné à cœur joie. Même les boules quies ont été inefficaces contre le son des grosses caisses et des sous-bassophones (impressionnants instruments de musique de la famille des cuivres) dont les «mélodies» n'ont rien d'une berceuse! Tant pis, nous aurons tout le loisir de récupérer un peu sur le bateau qui va nous faire découvrir les trésors du lac Titicaca.

#### **Lac Titicaca, berceau de la culture inca**

Le lac Titicaca est non seulement le plus haut lac navigable au monde (3810 m), mais aussi le plus vaste d'Amérique du Sud. D'une superficie 15 fois plus grande que celle du lac Léman, il est occupé par une quarantaine d'îles, sauvages ou habitées. Certaines, artificielles, sont de minuscules radeaux de joncs flottants sur lesquels vivent des familles au grand complet. D'autres, plus réelles, recèlent des vestiges incas, comme l'île du Soleil, côté bolivien.

Et oui, la frontière Pérou-Bolivie traverse le lac dont une légende andine raconte qu'une partie du trésor des Incas dormirait au fond. Captivé par cette histoire, le commandant Cousteau effectua des fouilles au cours des années 1970, mais il ne repêcha que des poteries!

Avant de rejoindre l'île de Taquile, à 3 heures de bateau depuis Puno, une escale dans l'archipel des Uros s'impose. Ces îles flottantes «faites main», uniques au monde, sont échafaudées sur les racines entrelacées de plantes aquatiques. Celles-ci créent un socle d'environ 2 m d'épaisseur, qu'on tapisse ensuite d'une bonne couche de tiges de totora, le roseau du lac. De véritables villages faits de huttes, qui abritent de 3 à 10 familles selon leur superficie, sont construits dessus. Nous croyons rêver à l'approche de l'île de Taquile. Le soleil, tellement absent ces derniers jours, pointe son nez et c'est

avec une belle lumière, très douce, que nous accostons. Vallonnée, la paisible île de Taquile exhibe des collines ocre-brun, qui contrastent avec le bleu intense du lac, l'azur du ciel et le vert des cultures en terrasses. Un escalier en lacets très escarpé datant des Incas, bordé de murets de pierres, nous permet d'atteindre le sommet d'où la vue est magnifique sur le lac et les lointains sommets enneigés de la Cordillera Real en Bolivie. Nous avons de la peine à imaginer que nous sommes à plus de 4000 m dans un tel environnement, plus méditerranéen que montagnard. La principale activité des habitants, les Taquilenos, est la production de textiles. Et ici, hommes, femmes et enfants filent la quenouille, tissent et tricotent.

Une petite escapade en Bolivie va nous permettre de découvrir Copacabana, agréable cité de villégiature à l'ambiance plutôt baba cool construite sur les rives du lac Titicaca.





Du sommet du Calvario qui domine la ville, la vue est plongeante sur la cathédrale et son parvis sur lequel se déroule tous les jours un rituel surprenant. Des fidèles viennent souvent de très loin faire sanctifier leur voiture, décorée pour l'occasion, que les prêtres aspergent à grandes giclées d'eau bénite.

#### **Arequipa, entre désert et montagnes**

Deuxième ville du Pérou avec près d'un million d'habitants, Arequipa, distante de 320 km de Puno, sera atteinte après 6 heures de bus malgré un départ un peu mouvementé dû au chauffeur qui avait un peu trop fait la fête et qu'il a fallu remplacer au dernier moment! La «ville blanche», nichée dans une oasis fertile située aux confins du désert d'Atacama, se vante d'être irradiée par 300 jours de soleil annuels mais nous ne verrons jamais le sommet du Misti, qui la domine avec ses 5822 m, et qui restera désespérément enveloppé dans les nuages. La capitale intellectuelle du Pérou, entourée de volcans menaçants et de pro-

fonds canyons, s'enorgueillit à juste titre de son architecture coloniale, parmi les plus belles du pays. Deux fois plus profond que le Grand Canyon du Colorado, le Colca atteint par endroits une hauteur de 3400 m. Sur ses flancs sont construits une quinzaine de villages, entourés de cultures en terrasses, œuvres des Indiens Collahuas, une civilisation de 1000 ans plus ancienne que celle des Incas. Grosse bourgade située à 3700 m d'altitude, au début de la vallée du Colca avant qu'elle ne se resserre en gorges, Chivay est une halte obligatoire si on veut être sur place assez tôt pour espérer pouvoir admirer le vol des condors. Animal mythique pour les peuples d'Amérique du Sud, considéré comme l'un des plus gros oiseaux de la planète, son envergure peut atteindre 3,50 m. C'est lorsque le soleil commence à chauffer les parois du canyon, créant les courants ascendants, que les condors en profitent pour prendre leur envol. Malgré la brume qui nous gâche un peu la fête, nous aurons le plaisir, après une longue attente, d'apprécier l'élégance

d'une dizaine de ces majestueux oiseaux venus planer au dessus de nos têtes. Retour à Arequipa par une belle route construite en 2000, peu de temps avant que le Président Alberto Fujimori soit forcé de quitter le pouvoir, accusé de meurtres et de violation des droits de l'homme. Nous franchissons un col à 4910 m, sous la neige. Le rio Chili qui traverse Arequipa s'est transformé en un torrent furieux.

Notre avion pour Lima décollant en fin d'après-midi, nous profitons de la journée pour visiter le monastère de Santa Catalina, immense couvent dominicain, véritable ville dans la ville fondé en 1579 grâce aux dons d'une riche veuve fortunée, Dona Maria de Guzman. Nous aurions dû rejoindre la capitale péruvienne afin d'aller ensuite à Iquitos pour parcourir l'Amazonie. Mais le brouillard en décidera autrement et notre avion ne quittera pas Arequipa. ■

(Suite de l'aventure à découvrir dans un prochain numéro d'*UN Special*)





# LE GROUPE DES ACTIVITÉS COMMUNES D'ACHAT (GROUPE ACA) DES ÉCONOMIES SUR LE MATÉRIEL?

**Le Groupe des activités communes d'achat (Groupe ACA)**  
**s'efforce de simplifier et d'harmoniser les pratiques d'achat**  
**entre les organisations internationales basées à Genève.**

**BOI-LAN LEMOINE, HICHAM MAOUAL**

L'objectif principal est d'accroître l'efficacité et l'efficacité des activités d'achat au sein des Nations Unies. Le but du Groupe est de réaliser une gestion plus efficace, cohérente, coordonnée et performante des pratiques opérationnelles et de réduire les coûts d'acquisition des biens et services communs grâce aux accords d'achat en volume.

Le Groupe ACA est l'exemple réussi d'une stratégie d'acquisition de groupe basée sur des objectifs communs visant à partager l'expérience et la recherche, en échangeant les meilleures pratiques et en collaborant sur les projets d'achat. Le Groupe ACA atteint ces objectifs en:

- promouvant parmi les organisations membres la normalisation des politiques d'achat, des normes et des procédures ainsi que des programmes de formation d'achat;
- profitant des économies d'échelle en regroupant les besoins du Groupe;
- promouvant la normalisation des biens, des travaux et des services utilisés au sein des agences basées à Genève;
- améliorant l'efficacité et l'efficacité des opérations d'achat en permettant aux organisa-

tions membres de bénéficier des résultats des activités d'achat des autres membres.

Les statuts du Groupe ACA ont été adoptés par l'Office des Nations Unies à Genève, les agences spécialisées, les fonds et les programmes le 22 avril 2005. Précédemment, ce groupe inter-organisationnel fondé le 15 mai 1952 portait le nom de Comité de coordination des services d'achat et d'approvisionnement de l'Office des Nations Unies et des agences spécialisées basées à Genève.

Le secrétariat du Groupe ACA est assuré par la Section des achats et des transports de l'Office des Nations Unies à Genève. Les membres du Groupe ACA joignent leurs efforts afin d'établir des documents contractuels applicables à tous les membres, qui prennent en compte les clauses et conditions générales propres à chaque organisation. Ces efforts visent à améliorer les aspects légaux et contractuels, ainsi qu'à développer une approche plus harmonieuse dans le cadre des appels d'offres lancés par le Groupe.

Le Groupe ACA est constitué des membres suivants: Office des Nations Unies à Genève (ONUG), Organisation mondiale

de la santé (OMS), Bureau international du Travail (BIT), Organisation mondiale de la propriété intellectuelle (OMPI), Union internationale des télécommunications (UIT), Organisation mondiale du commerce (OMC), Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (HCR), Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF), Organisation internationale pour les migrations (OIM), Centre du commerce international (CCI), Bureau international d'éducation (UNESCO-BIE), Organisation météorologique mondiale (OMM), Programme commun des Nations Unies sur le VIH/SIDA – ONUSIDA, Fonds mondial, Gavi Alliance.

Le Groupe «Unis dans l'action» collabore efficacement sur plus de 14 projets d'achat. Pour 2011, une estimation évalue à près de 30 millions de dollars, le total des dépenses évitées grâce à cette action du groupe ACA, incluant les services de voyage, les négociations avec les compagnies aériennes, la fourniture en énergie électrique, l'achat de biens et services liés aux technologies de l'information et des communications, les fournitures de bureau, le papier et d'autres biens et services. ■

Une prochaine réunion accueillant tous les membres de ce groupe interviendra début décembre.

Version anglaise [www.unspecial.org](http://www.unspecial.org)

**Appelez le 022 700 98 00 pour toute  
réservation publicitaire dans *UN SPECIAL***

C.E.P. SA  
42, quai Gustave-Ador  
1207 Genève  
Tél.: 022 700 98 00  
Fax: 022 700 90 55  
e-mail: [cepbarbara@bluwin.ch](mailto:cepbarbara@bluwin.ch)



**Régie publicitaire exclusive *UN SPECIAL***

Editeur & Régie Publicitaire de Revues  
Institutionnelles et Corporate



POURQUOI NE PAS LE FAIRE?

# CROIX DE LA CHA (2351 MÈTRES)



**Je vous propose des petites balades à des degrés de difficulté différents, pour vous changer les idées, vous oxygéner et vous déstresser. N'oubliez pas: ne rien faire nuit à votre santé.**

**Je vous souhaite des journées de marche et de détente agréables et ensoleillées.**

## TEXTE ET PHOTOS ANDRÉ ROTACH

Prendre l'autoroute direction Lausanne, Vevey, Martigny, Sion. Avant Sion sortir à Conthey N° 25. Arrivé au village monter à gauche direction Sanetsch puis Derborence. Traverser Sensine, Erb, les Mayens de Conthey par Daillon, Pomeron, Le Nez, pour arriver, après une longue montée, à un parking Mayens de Conthey (1560 mètres) point de départ. On attaque par un agréable mais long chemin forestier. Après 45 minutes de marche, à une bifurcation, suivre Croix de la Cha. Passage au point Flore 1963 mètres en 1 heure 20. A

partir de là on suit un petit sentier étroit et raide. Arrivée au lac en 2 heures 15, suivre le sentier au pied du mur en pierre, balisage rouge et blanc et passage au point Etang de Trente Pas, 2210 mètres. Arrivée au sommet en 2 heures 45. Superbe vue à 360° avec, entre autres, le glacier des Diablerets. Retour par le même chemin en 1 heure 45, soit au total 4 heures 30 pour à mon vieux GPS, 12,5 km et 792 mètres de dénivelé positif. Au même départ il y a un sentier didactique pour les enfants, annoncé 1 heure 30 en direction du Gîte d'Aïroz.

**Pour plus de détails voir:** Valais Romand, Guide des Randonnées, Edition Rother.

**Indispensable:** deux cartes officielles de la Fédération suisse de tourisme pédestre (Office fédéral de topographie) 1286 St. Léonard, 1306 Sion.

**Ne pas oublier** de vous équiper de bonnes chaussures de marche et de vêtements adaptés à l'altitude et à la saison.

Bonne randonnée.  
ET (S)PORTEZ-VOUS BIEN. ■



WHY NOT DO IT?

# CROIX DE LA CHA (2,351 METRES)



I am proposing a few small hikes of varying degrees of difficulty, to let you see new things, get some fresh air and relax a bit. Don't forget: doing nothing is bad for your health. Here's hoping you have fun hiking in pleasant and sunny weather.

ANDRÉ ROTACH

*English translation by David Winch*

Take the motorway towards Lausanne, Vevey, Martigny then Sion. Before Sion, take exit 25 for Conthey. In the village head left toward Sanetsch and Derborence. You pass through Sensine, Erb, and Mayens de Conthey via Daillon, Pomeron, and Le Nez. You arrive after a long climb, parking at Mayens Conthey (1,560 metres), the starting point. Set off from there on a pleasant but long forest road. After 45 minutes of walking, you reach a crossroads: follow Croix de la Cha. You will pass Flore at 1,963 metres in 1 hour and 20 minutes. From there, you take

a small path, which is both narrow and steep. Arrival at the lake in 2 hours 15 minutes. Take the path along the stone wall. There are red and white trail markings. You pass the point Etang de Trente Pas at 2,210 metres. You reach the top in 2 hours 45 minutes. From there, you have a superb 360-degree view of, among other things, the Diablerets glacier. Return by the same route in 1 hour 45, for a total of 4 hours 30 minutes. This makes, going by my old GPS, 12.5 km total and 792 metres change in altitude. At the same departure point there is a trail for children, an estimated 1 hour 30 minute hike, in the direction of Gîte d'Aïroz.

**For more details,** see Valais Romand, Guide des Randonnées, Edition Rother.

**Also:** two official maps from the Swiss hiking federation (Fédération suisse de tourisme pédestre, Office fédéral de topographie) for 1286 St. Léonard and 1306 Sion are indispensable.

**Don't forget** to wear good hiking boots and weather-suitable clothing.

GOOD TREKKING! ■



## ZEN ATTITUDE

## LE SYNDROME HUMANITAIRE

**JEAN-LUC LA PLANETA, ONUG**

Justiciers de tous poils unissez-vous!

Battez-vous contre les inégalités dans le monde, résistez aux abus de pouvoirs, tenez-vous la main pour vaincre la famine et la pauvreté, lutez contre l'exploitation des enfants, bannissez la torture, traquez les dictateurs, réduisez votre impact écologique néfaste pour la planète, donnez à manger à ceux qui ont faim... Hélas derrière toutes ces belles paroles et ces nobles causes, se cache parfois un ignorant, épris de puissance qui pense être juste dans les combats qu'il mène. Comment alors faire la différence entre une véritable solidarité et une prise de pouvoir?

**Quelle est ma position?**

Suis-je en train d'imposer une solution qui me semble bonne? Mon action maintient-elle une dépendance? M'a-t-on demandé de l'aide? Suis-je humble autour de ce que je fais?

Est-ce que je pense de l'autre qu'il dispose des ressources pour s'en sortir tout seul? Mon métier est-il dépendant des problèmes des autres? Est-ce que j'ai du plaisir à faire ce que je fais? Est-ce que je me sens coupable si je ne fais rien? Est-ce que j'aide l'autre à se responsabiliser? Est-ce que je considère ceux que j'aide comme des victimes? Si l'autre ne me demande pas d'aide dois-je l'aider malgré lui? Est-ce que mon action est écologique et respecte l'environnement? Mon action peut-elle nuire à quelqu'un?

**Voies sans issues**

Entrer dans une action humanitaire nous place dans une relation particulière car elle peut conduire à deux impasses:

- D'un côté celui qui a besoin, et n'a pas envie d'être autonome car c'est confortable pour lui de rester dans une relation de dépendance. Pas d'effort à faire, ça tombe tout cuit dans le bec. Relation pour le moins immature qui traduit la peur de grandir et de devenir responsable de sa propre destinée.
- De l'autre celui qui a besoin de se sentir utile et va entretenir une relation de dépendance. Il donne juste assez pour la survie de son protégé, mais pas suffisamment pour qu'il puisse s'en sortir sans lui.

Distinguons deux niveaux d'actions:

Le niveau d'URGENCE: je prends par la main celui qui est perdu.

Le niveau d'AUTONOMIE: je propose d'apprendre à s'orienter à celui qui en formule la demande.

L'action juste consisterait à faire savoir que nous sommes disponibles, puis donner au demandeur tout le savoir-faire nécessaire pour trouver et fabriquer ses propres outils. Ceci afin de lui permettre d'être autonome, chacun parcourt 50% du chemin pour se trouver dans une relation équilibrée. Il n'y a plus de rapport de force, je n'impose rien et je suis reconnu dans mes compétences.

Pourquoi avons-nous envie d'aider l'autre? Bien souvent, c'est pour s'aider soi-même. S'interroger sur ce que nous faisons pour le bien d'autrui nous renseigne sur nos propres problématiques. En effet le désir de se trouver dans une position pour secourir répond généralement à des peurs inconscientes. Leur résolution se fait progressivement étape par étape. Quand nous combattons la pénurie d'un de ces éléments, ce que nous avons à résoudre concerne:

- La survie et l'écoute de mes besoins (autonomie sans la mère) → ressources, nourri-

ture, intégrité corporelle et psychique, loi du plus fort, toute puissance.

- La liberté et l'innovation (autonomie sans le père) → liberté de penser, de créer, d'être libre de ne pas suivre le groupe, sexualité sans tabous, accepter les différences, partager.
- Sa place par rapport à l'autre et la reconnaissance (naissance dans le groupe) → espace vital, notion de frontière de territoire, inclusion-exclusion, racisme, vie sociale, famille, les lois, la justice.
- L'interdépendance et l'impermanence (naissance de l'être) → symbiose avec l'environnement, gratuité, amour inconditionnel de soi et des autres, responsabilité sur sa propre vie, accepter les choses telles qu'elles sont.

A quelle distance se situe le problème qui me préoccupe? Est-ce à l'autre bout du monde et avec pléthore d'intermédiaires, est-ce en bas de chez-moi ou dans ma propre demeure?... La distance serait-elle proportionnelle à mes avancées dans le domaine investi? Un peu comme un tueur à gage qui commencerait par dégommer ses cibles comme sniper à bonne distance, puis il troquerait son fusil longue portée pour une arme de poing, passerait à l'arme blanche avant de terminer sa carrière au corps à corps.

L'extérieur n'est que le reflet de notre intérieur. Pour créer un monde meilleur à l'extérieur, nous devons d'abord nous pacifier à l'intérieur. Nous réconcilier avec nous-mêmes, s'accorder de ne pas être parfait et se pardonner pour cela. Sinon comment créer la paix dans le monde si la discorde règne au plus profond de nos cellules.

Quel est votre combat? ■

**A méditer**

«Soyez le changement que vous voulez voir dans le monde»

Gandhi



# CONCOURS MAGAZINE UN SPECIAL



**Dans la perspective du numéro spécial consacré à la journée de la femme en mars prochain, le magazine lance un concours de reportage «Regards de femmes» avec les thématiques suivantes sur la parité: justice, travail, culture et développement.**

Le concours est ouvert à tous les lecteurs. Les membres du comité de rédaction du magazine UN Spécial ne peuvent pas participer au concours. Les articles pourront être rédigés en anglais, français et espagnol et devront respecter les règles suivantes:

- être l'œuvre d'une seule personne ou de deux au maximum;
- être inédits;
- contenir 800 mots au maximum: une image ou une illustration est conseillée; les auteurs devront envoyer leurs textes en format WORD à l'adresse suivante: [unspecial@unog.ch](mailto:unspecial@unog.ch) avec la mention concours UN Spécial dans l'objet.

La date limite de réception des reportages est fixée au 10 février 2013.

Un jury sera constitué sur une base de volontaires: fonctionnaires, journalistes, universitaires, membres du comité de rédaction.

Les gagnants recevront un prix UN Spécial, les participants seront récompensés

Les reportages gagnants seront publiés dans le numéro de mars 2013 du magazine UN Spécial. Le jury pourra décider de publier tout reportage jugé adéquat par sa qualité et pertinence. ■

English version: [www.unspecial.org](http://www.unspecial.org)

## UN Special

### UN Special

Palais des Nations, bureau C507  
1211 Genève 10 – tél. 022 917 25 01  
[unspecial@unog.ch](mailto:unspecial@unog.ch)  
[www.unspecial.org](http://www.unspecial.org)  
In New York: office AB-0829

### Christian David

Rédacteur en chef/ Editor-in-chief

### Revue des fonctionnaires internationaux de l'OMS et de l'ONUG

Les opinions exprimées dans UNS sont celles des auteurs, et non forcément celles de l'ONU, de l'OMS ou de ses agences spécialisées. La parution de ce magazine dépend uniquement du support financier de la publicité prise en charge par une régie. The opinions in UNS are those of the authors, not necessarily those of the United Nations, the WHO or its specialized agencies. The publication of this magazine relies solely on the financial support of its advertisers. **Tirage: 10 500 exemplaires**

### Trésorier/ Treasurer Laurent Genest

### Editeur/ Editor

APG | SGA Airport, Bercher S.A. Publicité Générale  
route de Pré-Bois 20, Case postale 1895, CH-1215 Genève 15  
T. 022 347 33 88 – F. 022 346 20 47 [contact.airport@apgsa.ch](mailto:contact.airport@apgsa.ch)

### Publicité/ Advertising

C•E•P S.A.  
quai Gustave-Ador 42, 1207 Genève – T. 022 700 98 00  
F. 022 700 90 55 – [cepbarbara@bluewin.ch](mailto:cepbarbara@bluewin.ch)

### Impression/ Printers

Victor Chevalier Imprimerie Genevoise S.A.  
case postale 1352, 1211 Genève 26  
T. 022 307 26 00

### Pré presse/ Layout

Michel Schnegg  
rue du Simplon 5, CH-1207 Genève  
T. 022 344 72 90 – F. 022 340 24 11  
[www.michelschnegg.ch](http://www.michelschnegg.ch)

Your health demands perfection

[www.beaulieu.ch](http://www.beaulieu.ch)





# Perfection Born of Imagination

*"Samuel Beckett Bridge" Dublin*

Since time immemorial, the search for perfection has driven human inventiveness. At the Clinique Générale-Beaulieu, we know that perfection is born from the ability to imagine of it. From the attentive personalised service that our patients receive on admission, to our state-of-the-art medical care provided by our doctors, not to mention our luxury accommodations, everything is designed to meet the most exacting standards in an environment of unsurpassed safety and comfort. Our patients deserve perfection.

*Clinique*  
**GENERALE - BEAULIEU**

20, chemin Beau-Soleil • 1206 Geneva • Tel. +41 22 839 55 55 • [www.beaulieu.ch](http://www.beaulieu.ch)

